

N° d'ordre : .....

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
People's Democratic Republic of Algeria  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية  
Institute of Veterinary  
Sciences

جامعة البليدة 1  
University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du  
**Diplôme de Docteur Vétérinaire**

**Étude rétrospective sur les motifs de consultation du chat  
domestique au niveau de quelques cliniques vétérinaires  
privées**

Présenté par  
**FORTAS MOHAMED AMINE**

Présenté devant le jury :

Présidente :	Dr.Feknous N	MCA	ISVB
Examinateur :	Dr. Besbaci.M	MCA	ISVB
Promoteur :	Dr. Aouragh.H	MAA	ISVB

Année universitaire 2022/2023

*Remerciements*

Tout d'abord, je tiens à remercier Allah de m'avoir guidé sur le chemin de la connaissance et de m'avoir donné la force de suivre cette voie et de mener à bien ce travail.

Je souhaite exprimer ma sincère gratitude à tous les enseignants, conférenciers et à tous ceux qui m'ont aidé et soutenu avec des mots, écrits, conseils et critiques, ainsi qu'à ceux qui ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions tout au long de ma formation.

Un grand merci à Madame AOURAGH Hayet qui m'a parrainé et encadré, sans oublier les membres du jury, Présidente et examinateur respectifs Dr feknous et Dr besbaci pour avoir lu et évalué ce mémoire.

Je remercie également le personnel administratif et les agents de soutien aux enseignants qui ont veillé au bon déroulement de notre cursus universitaire.

Enfin, je suis reconnaissant envers ma famille qui m'a apporté un soutien moral tout au long de ce stage.

## Résumé

Les motifs de consultations en médecine vétérinaire revêtent une importance capitale pour la santé et le bien-être des animaux de compagnie, notamment pour les chats domestiques. Comprendre les raisons qui incitent les propriétaires de chats à consulter un vétérinaire est essentiel pour fournir des soins de qualité et ciblés. Le présent travail étudie les motifs de consultations en médecine vétérinaire du chat domestique dans deux cliniques privées. Pour se faire différents éléments ont été considérés et évalués à l'aide d'un questionnaire préalablement établi tel que le sexe, l'âge, la localisation des atteintes afin de faire le lien avec les motifs de consultation. Les résultats de cette étude ont révélé que les motifs de consultation étaient répartis comme suit : 19,9% étaient dus aux diarrhées/vomissements et 13,4% à la stérilisation/castration. De plus, 7,3% des consultations étaient liées à des blessures, 8,5% à des affections buccales, 6,1% à des problèmes d'oreille et 4,9% à des affections de l'œil. L'écoulement nasal représentait 3,7% des motifs de consultation, la dystocie/avortement 4,9% et les masses anormales 2,4%. L'alopécie était responsable de 7,3% des consultations, tandis que les troubles de comportement représentaient 2,4%. En conclusion, cette étude visait à décrire la fréquence des motifs de consultation dans des cabinets vétérinaires spécialisés en médecine des carnivores domestiques, en prenant en compte l'âge et le sexe des animaux. Les résultats ont montré que les motifs liés aux troubles digestifs, tels que la diarrhée, les vomissements et la distension abdominale, étaient les plus fréquents. Les motifs liés à la reproduction, tels que la castration, l'avortement et la dystocie, étaient également courants. Des motifs liés aux problèmes locomoteurs, tels que les blessures, et respiratoires, tels que l'écoulement nasal, étaient également présents. Les motifs cutanés, tels que l'alopécie et les lésions cutanées, ainsi que les motifs buccaux, étaient plus ou moins fréquents. Les motifs urinaires et oculaires étaient moins fréquents.

## Abstract

The reasons for consultations in veterinary medicine are of paramount importance for the health and well-being of companion animals, especially for domestic cats. Understanding the reasons that prompt cat owners to consult a veterinarian is essential for providing quality and targeted care. This study examines the reasons for consultations in veterinary medicine for domestic cats in two private clinics. To do this, various elements were considered and evaluated using a previously established questionnaire, such as gender, age, and the location of the conditions, in order to establish a connection with the reasons for consultation. The results of this study revealed that the reasons for consultation were distributed as follows: 19.9% were due to diarrhea/vomiting, and 13.4% were related to sterilization/castration. Furthermore, 7.3% of consultations were linked to injuries, 8.5% to oral conditions, 6.1% to ear problems, and 4.9% to eye conditions. Nasal discharge accounted for 3.7% of the reasons for consultation, dystocia/abortion accounted for 4.9%, and abnormal masses accounted for 2.4%. Alopecia was responsible for 7.3% of consultations, while behavioral disorders accounted for 2.4%. In conclusion, this study aimed to describe the frequency of reasons for consultation in specialized veterinary clinics focusing on domestic carnivore medicine, taking into account the age and gender of the animals. The results showed that reasons related to digestive disorders, such as diarrhea, vomiting, and abdominal distension, were the most frequent. Reasons related to reproduction, such as castration, abortion, and dystocia, were also common. Reasons related to locomotor problems, such as injuries, and respiratory issues, such as nasal discharge, were also present. Skin-related reasons, such as alopecia and skin lesions, as well as oral reasons, varied in frequency. Urinary and ocular reasons were less frequent.

## ملخص

تعتبر أسباب الاستشارات في الطب البيطري ذات أهمية بالغة لصحة ورفاهية الحيوانات الأليفة، وخاصة القطط المنزلية. فهم الأسباب التي تدفع أصحاب القطط للاستعانة بالطبيب البيطري ضروري لتوفير رعاية ذات جودة عالية ومستهدفة. تهدف هذه الدراسة إلى دراسة أسباب الاستشارات في الطب البيطري للقطط المنزلية في الثنتين من العيادات الخاصة. لتحقيق ذلك، تم اعتبار وتقدير عدة عوامل باستخدام استبيان معد مسبقاً، مثل الجنس، والعمر، وموقع الحالات المصابة، لتحديد الصلة بين أسباب الاستشارة والعوامل الأخرى. كشفت نتائج هذه الدراسة أن أسباب الاستشارات توزعت على النحو التالي: 19.9% ناجمة عن الإسهال والقيء، و 13.4% متعلقة بالتعقيم والتكيف. بالإضافة إلى ذلك، كانت 7.3% من الاستشارات مرتبطة بالإصابات، و 6.1% بالحالات الفموية، و 4.9% بمشاكل الأذن، و 4.9% بأمراض العين. تمثل انسداد الأنف 3.7% من أسباب الاستشارة، وانقطاع الحمل/الإجهاض 4.9%， والأورام غير الطبيعية 2.4%. وكانت الصلع مسؤولة عن 7.3% من الاستشارات، بينما تشكل اضطرابات السلوك 2.4%. في الختام، هدفت هذه الدراسة إلى وصف تواتر أسباب الاستشارة في عيادات بيطرية متخصصة في الطب البيطري للحيوانات اللحومية المنزلية، مع مراعاة عمر وجنس الحيوانات. أظهرت النتائج أن الأسباب المرتبطة بالاضطرابات الهضمية، مثل الإسهال والقيء وانفاس البطن، كانت الأكثر شيوعاً. وكانت الأسباب المرتبطة بالتكلّص، مثل التعقيم والإجهاض والتوليد الصعب، أيضاً شائعة. كما وجدت أسباب مرتبطة بمشاكل الحركة، مثل الإصابات، ومشاكل التنفس، مثل انسداد الأنف. وتبينت أسباب الجلد، مثل الصلع والتشوهات الجلدية، وأسباب الفم. كما كانت أسباب الجهاز البولي والعيني أقل شيوعاً.

## Sommaire

### Remerciements

### Résumés

### Table de matières

### Liste des figures

### Liste des tableaux

**INTRODUCTION.....1**

### **PREMIÈRE PARTIE :SYNTHÈSE BIBLIOGRAPHIQUE**

**Chapitre 1 : principales pathologies chirurgicales et chirurgie de convenance.....2**

<b>1. Principales pathologies chirurgicales .....</b>	<b>3</b>
1.1 Tumeurs mammaire .....	3
1.2 Dystocies.....	5
1.3 Pyomètre.....	6
1.4 Hernies .....	7
1.5 Fractures .....	10
1.6 Othématome .....	11
1.7 Plaies.....	12
<b>2. Chirurgie de convenance .....</b>	<b>13</b>

**2.1 Ovariectomie et ovario-hystérectomie .....**13

**2.2 Castration .....**15

**Chapitre 2 : Principales pathologies non chirurgicales.....18**

<b>1. La péritonite infectieuse féline.....</b>	<b>18</b>
2. Coryza infectieux .....	20
3. Typhus du chat .....	21
4. syndrome d'immunodéficience féline .....	22
5. leucémie féline .....	26
6. Rage .....	25
7. teigne .....	26
8. Otite .....	28
9. démodécie .....	29

**DEUXIÈME PARTIE : PARTIE EXPÉRIMENTALE**

<b>I. L'objectif.....</b>	<b>32</b>
<b>II. Matériels et Méthodes.....</b>	<b>32</b>
<b>II.2.Cadre de l'étude.....</b>	<b>32</b>
<b>II.2 Matériels.....</b>	<b>32</b>
<b>II.3. Méthodes.....</b>	<b>32</b>
<b>II.3.1 Enquête.....</b>	<b>32</b>
<b>II.3.2 Recueil des données.....</b>	<b>32</b>
<b>II.3.3 analyse des données.....</b>	<b>33</b>
<b>III. Résultats.....</b>	<b>33</b>
<b>III .1 Caractéristiques de la population étudiée.....</b>	<b>33</b>
<b>III.2. Fréquence des motifs de consultation.....</b>	<b>34</b>
<b>III .3 Fréquence des motifs de consultation en fonction des facteurs de risques.....</b>	<b>36</b>
<b>III.3.1. En fonction de l'age.....</b>	<b>36</b>
<b>III.3.2. En fonction du sexe de l'animal.....</b>	<b>39</b>
<b>III.4 Etude Clinique.....</b>	<b>40</b>
<b>III.4.1. localisation des cas cliniques en appareil corporels .....</b>	<b>40</b>
<b>III.4.2. Traitement et CAT.....</b>	<b>42</b>
<b>IV. Discussion.....</b>	<b>45</b>
<b>V. Conclusion.....</b>	<b>47</b>
<b>VI. Recommandations .....</b>	<b>48</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>49</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>53</b>

## Liste des figures

<b>Figure 1</b> : Tumeur mammaire chez une chatte.....	3
<b>Figure 3</b> :Hernie ombilicale chez un chat .....	9
<b>Figure 3</b> : Fracture de calcanéum chez un chat .....	10
<b>Figure 4</b> : Brûlures de 3ème degré chez un chat .....	13
<b>Figure 5</b> : Castration d'un chat mâle .....	16
<b>Figure 6</b> : Échographie abdominale d'un chat atteint de PIF .....	18
<b>Figure 7</b> : Le Coryza du chat .....	20
<b>Figure 8</b> : L'infection par le FIV .....	23
<b>Figure 9</b> : La leucose féline .....	24
<b>Figurer 10</b> : La teigne du chat .....	27
<b>Figure 11</b> :La fréquence des différents méthodes de diagnostic.....	34
<b>Figure 12</b> : Fréquence des motifs de consultation chez le chat .....	35
<b>Figure 13</b> : Fréquence des motifs de consultation en fonction de l'âge de l'animal.....	37
<b>Figure 14</b> : La fréquence de différents motifs de consultation en fonction du sexe de l'animal .....	39
<b>Figure 15</b> : Fréquence des appareils atteints .....	41
<b>Figure 16</b> : Fréquence globale des traitements utilisés.....	42
<b>Figure 17</b> : Fréquence des traitements utilisés selon les cas cliniques.....	43

## Liste des tableaux

<b>Tableau 1</b> : La fréquence des différents méthodes de diagnostic.....	33
<b>Tableau 2</b> :Fréquence des motifs de consultation chez le chat.....	36
<b>Tableau 3</b> : Fréquence des motifs de consultation en fonction de l'âge de l'animal.....	38
<b>Tableau 4</b> : La fréquence de différents motifs de consultation en fonction du sexe de l'animal.....	40
<b>Tableau 5</b> :Fréquence des appareils atteints.....	41
<b>Tableau 6</b> :La fréquence globale des traitements utilisés.....	42
<b>Tableau 7</b> : Fréquence des traitements utilisés selon les cas cliniques.....	44

## **Introduction :**

Les chats sont depuis longtemps des compagnons fidèles de l'homme. Leur présence dans nos foyers apporte chaleur, réconfort et joie. Cependant, comme tout être vivant, les chats peuvent également souffrir de diverses affections et nécessiter des soins médicaux. En tant que propriétaires responsables, il est essentiel de comprendre les motifs de consultation les plus fréquents chez nos félins afin de garantir leur bien-être et leur santé. [1]

Les motifs de consultation sont essentiels en médecine vétérinaire pour plusieurs raisons. Ils permettent d'identifier le problème pour lequel l'animal est amené à la clinique, guidant ainsi le processus de diagnostic. Ils aident les vétérinaires à se concentrer sur les domaines pertinents lors de l'examen initial, réduisant le temps nécessaire pour établir un diagnostic précis. Les motifs de consultation fournissent des informations cruciales pour la prise de décisions cliniques éclairées, le choix des tests et des traitements appropriés. Ils permettent également de suivre les tendances de santé et d'identifier des maladies émergentes. Enfin, ils favorisent une communication claire entre les propriétaires d'animaux et les vétérinaires, établissant ainsi une bonne relation client-vétérinaire essentielle pour le suivi des soins de l'animal. [2]

Le présent travail a pour objectif de fournir des informations utiles aux propriétaires de chats, aux vétérinaires et aux professionnels de la santé animale sur les consultations en médecine vétérinaire à travers une étude rétrospective visant à analyser les motifs de consultation les plus fréquents chez le chat domestique.

Ce mémoire comprend 2 parties : une première partie qui est une synthèse bibliographique prenant en compte les principales affections des chats domestiques rencontrées, dans laquelle on évoque les généralités sur ces maladies, mais aussi l'aspect épidémiologique, anatomo-clinique et les différents traitements à apporter afin de faire face à ces pathologies. Cette partie met en évidence également la prise en charge clinique des chats domestiques. Dans une seconde partie, nous avons réalisé une étude rétrospective des cas cliniques de chats domestiques vus en consultation médicale dans quelques cabinets privés, dans laquelle se fait une analyse des cas cliniques reçus.

# **Partie**

# **Bibliographique**

## Chapitre 1 : Principales pathologies chirurgicales et chirurgie de convenance

### 1. Principales pathologies chirurgicales

#### 1.2 Tumeurs mammaire

##### Définition :

Les tumeurs mammaires sont fréquentes chez les carnivores domestiques, en particulier chez les chattes non stérilisées et âgées. Elles représentent plus de la moitié des tumeurs chez les chattes, dont environ 50% sont des tumeurs malignes, également appelées cancers [3]. Chez la chatte, près de 90% des tumeurs mammaires sont cancéreuses. En revanche, chez la lapine, les néoplasmes mammaires sont moins fréquents et leur pourcentage varie de 0,5% [5] à 2,66% [6], ce qui en fait une occurrence modeste [4].



**Figure 1 :** Tumeurs mammaire chez une chatte [7]

##### Etiologie :

Le développement des tumeurs mammaires est, en partie, influencé par les hormones. En effet, l'utilisation de traitements à base de progestatifs pour retarder ou supprimer les chaleurs chez les chattes entières augmente l'incidence des tumeurs bénignes, mais pas des tumeurs malignes [8]. Ces tumeurs sont principalement observées chez les animaux dont la croissance dépend des hormones. Les progestérones utilisées peuvent entraîner des changements hyperplasiques et néoplasiques dans les glandes mammaires des chats [3]

## **Symptôme :**

Les signes cliniques varient en fonction de la nature de la tumeur (bénigne ou maligne), de son stade d'évolution et de la présence ou non de métastases: présence de nodules ou de masses mammaires, isolés ou multiples. Au début de la maladie, les symptômes se manifestent localement. On peut observer ou palper la présence de nodules, souvent multiples, sur les mamelles [9]; [3]. Les symptômes liés aux métastases comprennent des plaques érythématouses cutanées, une adénomégalie , une dyspnée, des douleurs osseuses, des troubles nerveux centraux, une hépatomégalie et une néphromégalie.[3]

## **Diagnostic :**

Pour confirmer le diagnostic de manière précise, on réalise l'exérèse ou la ponction à l'aide d'une aiguille fine d'une masse mammaire et/ou d'un ganglion hypertrophié [3]. Avant d'envisager une intervention chirurgicale, il est essentiel de procéder à une évaluation approfondie pour détecter d'éventuelles métastases (radiographies thoraciques, scanner ou IRM en cas de symptômes neurologiques associés) [9] ;[3]

## **Conduite à tenir :**

Le traitement chirurgical est la principale option de traitement en l'absence de propagation généralisée de la tumeur. Dans les cas de carcinome inflammatoire ou de métastases à distance, une mastectomie et/ou une nodulectomie sont effectuées [3]; [10] ;[11] ;[12]

Que la tumeur mammaire soit bénigne ou maligne, il est essentiel de procéder à une excision aussi précoce que possible, car la durée de survie est proportionnelle à la taille de la tumeur. Dans les cas où la survie prévue est extrêmement limitée, un traitement médical palliatif doit être envisagé pour améliorer le confort de l'animal [13] ;[14]

La radiothérapie adjuvante est utilisée pour réduire les risques de récidive en cas d'excision incomplète lorsque la tumeur est fortement adhérente ou infiltrée. Elle détruit les cellules tumorales tout en préservant les tissus environnants [3] ;[9]

La chimiothérapie est utilisée lorsque la tumeur présente un fort potentiel de métastases. Son objectif est de détruire les cellules tumorales ou d'arrêter leur multiplication [3] ;[9]

## 1.2 Dystocies

### Définition :

La dystocie chez la chatte se caractérise par une difficulté ou une impossibilité d'expulser les chatons, même après un travail prolongé. Les raisons peuvent être d'ordre physique, comme une taille ou une position anormale des chatons, une obstruction du canal de naissance, une faiblesse utérine ou des contractions insuffisantes. Des facteurs environnementaux, tels que le stress ou une mauvaise nutrition, peuvent également contribuer à la survenue d'une dystocie. [15]

### Etiologie :

Plusieurs facteurs peuvent causer la dystocie chez la chatte, comme des problèmes anatomiques (sténose du canal vaginal, torsion utérine, utérus bicorné, blocage du col de l'utérus), hormonaux, infectieux, des maladies maternelles, des fœtus anormaux ou une taille excessive des fœtus. Une étude de 2018, parue dans le Journal of Feline Medicine and Surgery, a examiné 63 cas de dystocie chez les chattes. Les chercheurs ont constaté que les causes les plus fréquentes étaient une taille excessive des fœtus (31%) et des anomalies fœtales (27%), suivies de problèmes maternels (11%), d'une obstruction cervicale (10%) et de troubles utérins (8%).[16]

### Symptôme :

Les symptômes associés à cette condition incluent des contractions utérines intenses qui durent plus de 30 minutes sans résultat, des poussées inutiles pendant plus de 30 minutes, des contractions intermittentes, faibles et inefficaces, une durée excessive entre l'expulsion des chatons, la présence de sang dans les sécrétions vaginales, une mauvaise odeur ou une infection apparente, une fatigue excessive ou un manque d'intérêt pour le processus d'accouchement, et la présence de chatons morts dans l'utérus.[17]

### Diagnostic :

Pour diagnostiquer la dystocie chez la chatte, un examen physique est généralement effectué par un vétérinaire. Ce dernier peut procéder à une palpation de l'abdomen pour détecter la présence d'un chaton bloqué dans le canal de naissance. L'utilisation de la radiographie ou de l'échographie peut également être envisagée pour déterminer la taille et la position des chatons, ainsi que pour identifier d'éventuelles complications.[18]

### **Conduite à tenir :**

Il est primordial d'intervenir rapidement en cas de dystocie chez la chatte pour assurer la santé de la mère et de ses chatons. Les mesures à prendre peuvent varier selon la gravité de la situation et peuvent inclure :

- L'administration de médicaments pour stimuler les contractions utérines et faciliter l'expulsion des chatons.
- L'assistance manuelle pour aider la chatte à donner naissance aux chatons.
- La réalisation d'une césarienne, qui peut être nécessaire en cas de blocage dans le canal de naissance ou d'autres complications.
- La mise en place de soins post-partum pour surveiller la chatte et ses chatons et traiter tout problème de santé.[18]

### **1.3 Pyomètre :**

#### **Définition :**

Le Pyomètre est également une affection possible chez les chattes, bien que moins fréquente que chez les chiennes. Il s'agit d'une infection bactérienne de l'utérus qui peut entraîner une accumulation de pus dans l'organe.[19]

#### **Symptômes :**

Le pyomètre est une infection utérine sévère chez les chattes qui peut avoir des conséquences fatales si elle n'est pas traitée promptement. Les signes cliniques du pyomètre chez les chattes peuvent se manifester de différentes manières, tels que :

Une augmentation de la soif et de la miction, Un état de fatigue et une léthargie générale, des vomissements, une perte d'appétit, un écoulement vaginal anormal et malodorant, un gonflement de l'abdomen et une fièvre.[20]

#### **Diagnostic :**

Le pyomètre est une maladie de l'utérus qui affecte principalement les chattes non stérilisées. Cette pathologie est causée par une infection bactérienne de l'utérus, qui peut se traduire par des symptômes tels qu'une augmentation de la soif et de la miction, une léthargie, une perte d'appétit et une distension abdominale. Le diagnostic de pyomètre chez la chatte est habituellement réalisé en combinant un examen physique, des analyses sanguines et des examens d'imagerie médicale.[21]

## **Conduite à tenir :**

Le pyomètre chez la chatte doit être considéré comme une situation médicale d'urgence nécessitant une intervention rapide pour éviter les complications potentiellement mortelles. L'ovariectomie, qui implique la suppression des ovaires et de l'utérus de la chatte, est le traitement privilégié pour traiter le pyomètre.[22]

## **1.4 Hernies :**

### **Définition :**

Chez les chats, une hernie survient lorsque des organes internes, tels que l'intestin, le foie ou la vessie, s'échappent de leur position normale à travers une faiblesse ou une ouverture dans la paroi abdominale. Les hernies peuvent être présentes dès la naissance (congénitales) ou se développer plus tard dans la vie (acquises).[23]

### **1.4.1 hernie inguinale :**

#### **Définition :**

La hernie inguinale est une affection médicale qui se caractérise par la sortie d'une partie de l'intestin ou d'un autre organe de l'abdomen à travers une ouverture faible située dans la paroi musculaire de la région de l'aine. Cette condition peut être congénitale ou acquise et touche davantage les mâles que les femelles.[24]

#### **Symptômes :**

Les signes cliniques observés chez le chat atteint d'une hernie inguinale peuvent être une masse palpable dans la région inguinale, une douleur et une sensibilité locale, une fatigue, une diminution de l'appétit, des vomissements, des troubles de la défécation ou de la miction, ainsi qu'une modification de la posture lors de la marche ou de la position assise. Ces symptômes peuvent varier en fonction de la gravité et de la localisation de la hernie, et doivent être évalués par un vétérinaire pour un diagnostic précis et une prise en charge appropriée.[24]

#### **Diagnostic :**

Le diagnostic de la hernie inguinale chez le chat peut être réalisé par une évaluation clinique minutieuse qui inclut la palpation de la zone affectée et une analyse de la réponse de l'animal à la pression, ainsi que des tests d'imagerie tels que la radiographie ou l'échographie. Ces examens permettent de détecter la présence de la hernie, de déterminer

son emplacement exact et d'évaluer la gravité de la maladie. Des tests sanguins peuvent également être effectués pour évaluer le fonctionnement des organes impliqués dans la hernie.[24]

### **Conduite à tenir :**

La prise en charge d'une hernie inguinale chez le chat dépend de la sévérité de la maladie et peut impliquer une intervention chirurgicale pour réparer la hernie. La procédure chirurgicale implique habituellement le rétablissement de l'organe dans la cavité abdominale et la réparation de la paroi musculaire affaiblie. Dans certains cas, une approche non chirurgicale telle que l'utilisation d'une ceinture abdominale peut être envisagée, mais elle ne constitue généralement qu'une solution temporaire, et la chirurgie est souvent recommandée pour traiter efficacement la hernie.[24]

### **1.4.2 hernie ombilicale :**

#### **Définition :**

L'hernie ombilicale chez le chat est une condition où une partie de l'intestin ou d'un autre organe abdominal sort de la cavité abdominale à travers l'ouverture du cordon ombilical. Cette ouverture peut être présente dès la naissance ou acquise plus tard. Elle est plus fréquente chez les chatons et peut se refermer naturellement dans les premiers mois de vie. Toutefois, si elle persiste, elle peut nécessiter une intervention chirurgicale.[25]



**Figure 2:hernie ombilicale chez un chat[26]**

#### **Symptômes :**

Les chats atteints d'une hernie ombilicale présentent généralement une saillie ou une protrusion dans la région ombilicale de l'abdomen. Ils peuvent également éprouver de la douleur lorsqu'on touche la zone touchée, de la léthargie, une perte d'appétit et des vomissements en plus de la saillie.[25]

**Diagnostic :**

Le diagnostic d'une hernie ombilicale chez les chats repose sur un examen physique minutieux effectué par un vétérinaire. Ce dernier est capable de détecter une saillie dans la région ombilicale et de déterminer la taille et la localisation de la hernie. Dans certains cas, des examens complémentaires tels que la radiographie ou l'échographie peuvent être nécessaires pour confirmer le diagnostic.[25]

**Conduite à tenir :**

Le traitement d'une hernie ombilicale chez un chat est déterminé en fonction de la taille et de l'emplacement de la hernie, ainsi que de la présence ou non de complications telles que l'incarcération ou la strangulation. Si la hernie est de grande taille ou s'accompagne de complications, une intervention chirurgicale peut être recommandée pour réparer la hernie et prévenir d'autres problèmes.[25]

**1.5 fractures :****Définition :**

Une fracture chez un chat survient lorsqu'un os subit une rupture partielle ou complète, souvent à la suite d'un traumatisme. Les fractures sont classées en fonction de la localisation et de la gravité de l'atteinte de l'os. Elles peuvent prendre plusieurs formes, telles que des fractures ouvertes ou fermées, simples ou comminutives, et peuvent affecter différents types d'os, tels que les os longs, les os courts, les os plats ou les vertèbres [27]



**Figure 3 :** fracture de calcanéum chez un chat [28]

**Etiologie :**

Divers traumatismes peuvent être responsables des fractures chez les chats, tels que les accidents de voiture, les chutes, les bagarres avec d'autres animaux, les blessures causées par des objets tranchants ou lourds, ainsi que les fractures liées à l'ostéoporose chez les chats âgés.[27]

**Symptômes :**

Les signes et les symptômes des fractures chez les chats dépendent de la gravité et de l'emplacement de la fracture. Les manifestations les plus fréquentes comprennent la douleur, l'incapacité à supporter le poids sur la patte atteinte, la boiterie, la diminution de l'utilisation de la patte touchée, l'enflure, la sensibilité et la déformation de la région concernée.[27]

**Diagnostic :**

Le diagnostic des fractures chez les chats peut être établi grâce à différents moyens, tels que l'examen clinique, l'historique médical et les examens radiographiques. Les radiographies permettent de déterminer l'emplacement, la sévérité et le type de fracture, tout en permettant d'identifier d'éventuelles fractures supplémentaires.[27]

**Conduite à tenir :**

Les fractures peuvent être traitées chirurgicalement ou médicalement, selon le cas. Les méthodes de fixation chirurgicale incluent l'utilisation de bandages, de pansements, d'attelles, de fixateurs externes tels que des broches, des barres de liaison ou des coaptateurs, ainsi que des fixateurs internes comme l'enclouage, le cerclage et les plaques. Les oiseaux peuvent également bénéficier de la résigne pour les fractures. En plus du traitement chirurgical, un traitement médical peut être fourni, notamment la réhydratation et l'administration d'antibiotiques si nécessaire.[27]

**1.6 l'othématome:****Définition :**

L'othématome félin se caractérise par une accumulation sanguine entre la peau et le cartilage de l'oreille, au niveau de la zone sous-cutanée. Cette condition est souvent la conséquence d'un traumatisme localisé, tel qu'une griffure ou une secousse violente de la tête.[29]

**Symptômes :**

L'othématome chez le chat peut se manifester par une enflure et une déformation de l'oreille, une sensibilité au toucher ainsi qu'une tendance à se gratter excessivement l'oreille.[29]

**Conduite à tenir :**

Le traitement de l'othématome félin varie en fonction de sa sévérité. Si la lésion est légère, il peut être possible de simplement surveiller l'animal tout en lui administrant des médicaments anti-inflammatoires et en limitant les mouvements de sa tête. En revanche, pour les cas plus graves, une intervention chirurgicale est parfois nécessaire afin de drainer l'accumulation de sang et d'éviter les potentielles complications.[29]

**1.7 les plaies :****Définition :**

Les plaies chez les chats désignent une altération cutanée qui peut affecter les tissus sous-jacents comme les muscles, les tendons et les os. Elles peuvent être engendrées par diverses causes telles que les traumatismes, les morsures d'autres animaux, les accidents de la route, les interventions chirurgicales, etc. Les plaies peuvent être catégorisées selon leur profondeur, leur étendue et leur type, notamment les plaies ouvertes, fermées, aseptiques ou contaminées.[30]

**Etiologie :**

Les plaies félines peuvent être causées par divers facteurs tels que les morsures d'autres animaux ou de chats, les griffures, les traumatismes, les accidents de la route, les brûlures, les piqûres d'insectes ou les infections.

Cependant, les morsures de chats peuvent être particulièrement problématiques car les bactéries présentes dans leur salive peuvent provoquer des infections et des abcès.

Il est important de traiter rapidement les plaies chez les chats afin d'éviter les complications telles que les infections, les ulcérations et la nécrose tissulaire.[31]

**Symptômes :**

Les manifestations des plaies chez les chats peuvent varier en fonction de leur gravité et de leur localisation. Les symptômes les plus communs incluent :

la présence de sang, de pus ou d'un liquide séreux à proximité de la plaie

une enflure ou une bosse autour de la plaie, une douleur ou une sensibilité au toucher, un léchage excessif ou un grattage de la zone affectée, une perte de poils entourant la plaie, une boiterie ou une difficulté à se déplacer.

Si la plaie est profonde ou si elle se situe dans une zone particulièrement sensible, le chat peut également souffrir de fièvre, de léthargie ou d'une perte d'appétit.[31]

### **Conduite à tenir :**

Le traitement des plaies chez les chats dépend de leur gravité et de leur localisation. Les plaies superficielles peuvent souvent être traitées à domicile avec un nettoyage minutieux de la zone affectée, suivi d'une application de crème ou de pommade antibiotique. Cependant, les plaies profondes ou celles qui affectent des zones sensibles telles que la face ou les pattes nécessitent une attention particulière.

En général, le traitement de la plaie vise à prévenir ou à traiter une infection, à favoriser la cicatrisation et à soulager la douleur. Le vétérinaire peut nettoyer la plaie avec une solution antiseptique et retirer tout corps étranger qui s'y trouve. Des antibiotiques peuvent être administrés pour traiter ou prévenir une infection, et des analgésiques peuvent être prescrits pour soulager la douleur.

Dans certains cas, des points de suture peuvent être nécessaires pour fermer la plaie et favoriser la cicatrisation. Si la plaie est très étendue[32]



**Figure 4 :brûlures de 3<sup>ème</sup> degré chez un chat [33]**

## 2. Chirurgie de convenance :

### 2.1 Ovariectomie et ovario-hystérectomie :

#### Définition :

L'ovariectomie et l'ovario-hystérectomie sont deux interventions chirurgicales courantes pratiquées chez les chattes pour induire la stérilisation. L'ovariectomie consiste en l'ablation des deux ovaires, tandis que l'ovario-hystérectomie consiste en l'ablation des deux ovaires et de l'utérus. L'ovariectomie et l'ovario-hystérectomie sont considérées comme des procédures sûres et efficaces pour prévenir les grossesses non désirées, les infections de l'utérus, les tumeurs mammaires et les comportements agressifs associés au cycle de reproduction.[34]

#### Indications :

L'ovariectomie et l'ovario-hystérectomie sont souvent recommandées chez les chats pour plusieurs raisons, telles que la prévention des portées non désirées, la réduction du risque de tumeurs mammaires et d'infections utérines, ainsi que la diminution des comportements agressifs liés au cycle de reproduction. D'après une étude publiée dans le *Journal of the American Veterinary Medical Association*, une stérilisation précoce (avant le premier cycle de reproduction) peut réduire significativement le risque de tumeurs mammaires chez les chats. De plus, les chats stérilisés ont un risque moindre de développer des infections utérines potentiellement graves. Cependant, il est important de considérer les avantages et les inconvénients de la stérilisation au cas par cas, en tenant compte de la race et du tempérament de l'animal.[34]

#### Complications :

L'ablation des ovaires (ovariectomie) et de l'utérus et des ovaires (ovario-hystérectomie) chez les chats peuvent entraîner plusieurs complications telles que des saignements excessifs durant ou après l'opération pouvant causer une anémie et nécessiter une transfusion sanguine, une infection de l'incision chirurgicale avec fièvre, inconfort et suppuration, une fistule urinaire si la vessie est endommagée pendant l'opération, des douleurs qui peuvent être atténuées avec des analgésiques et des complications anesthésiques telles que des problèmes respiratoires ou cardiaques nécessitant une surveillance étroite et un traitement.[34]

## 2.2 Castration :

### Définition :

Il s'agit d'une opération chirurgicale courante pratiquée par des vétérinaires sur les chats mâles pour retirer leurs testicules, ce qui entraîne leur stérilisation et la réduction de comportements indésirables tels que l'agressivité, la pulvérisation d'urine et l'errance. Cette intervention est souvent recommandée pour les chats mâles qui ne sont pas destinés à la reproduction et peut être réalisée dès l'âge de 5 à 6 mois.[35]

### Indications :

La castration chez le chat peut être préconisée pour diverses raisons , parmi ses raisons :

- Maîtrise de la population féline : Pour limiter la surpopulation de chats, la castration est recommandée pour ceux qui ne sont pas destinés à la reproduction.
- Réduction de comportements indésirables : Chez les chats mâles, la castration peut contribuer à atténuer des comportements tels que l'agressivité, la pulvérisation d'urine et l'errance, qui sont souvent liés aux hormones sexuelles masculines.[35]

### Complications :

Bien que la castration chez le chat soit généralement considérée comme une procédure sûre, elle peut comporter certaines complications comme :

- Hémorragie : Dans de rares cas, la castration peut entraîner une hémorragie, qui peut être due à une technique chirurgicale inadéquate ou à une maladie sous-jacente. Le saignement excessif peut mettre la vie du chat en danger et nécessiter une intervention chirurgicale d'urgence.
- Infection de la plaie : Tout comme pour toute intervention chirurgicale, il existe un risque d'infection de la plaie chez les chats castrés. Les signes d'infection peuvent inclure une douleur ou une sensibilité accrue au niveau de la plaie, une rougeur ou un gonflement, de la fièvre et une perte d'appétit. Une infection de la plaie doit être traitée rapidement pour éviter des complications plus graves.[35]



**Figure 5 : castration d'un chat mâle [36]**

# **Chapitre2 :**

# **Principales pathologies**

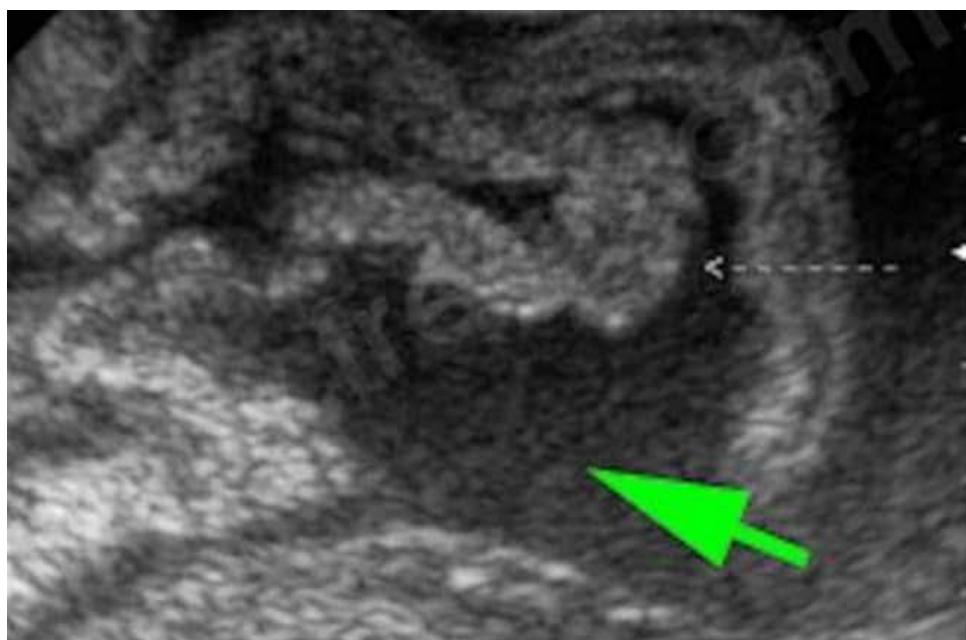
# **non chirurgicale**

## Chapitre 2 : Principales pathologies non chirurgicale

### 1. La péritonite infectieuse féline :

#### Définition :

Le coronavirus félin est à l'origine d'une pathologie virale sérieuse chez les chats, appelée la péritonite infectieuse féline (PIF), pouvant se manifester sous deux formes différentes : la forme humide (ou "effusive") et la forme sèche (ou "non-effusive"). La PIF est une maladie complexe, complexe à identifier et à soigner.[37]



**Figure 6 :** échographie abdominale d'un chat atteint de PIF [38]

#### Symptômes :

Les symptômes de la PIF varient selon la forme de la maladie, qui se présente sous deux formes: humide et sèche.

La forme humide de la PIF se caractérise par un épanchement de liquide dans l'abdomen ou la poitrine, entraînant des symptômes tels que perte d'appétit, perte de poids, léthargie, difficultés respiratoires, augmentation de la taille de l'abdomen, diminution de la température corporelle, jaunisse et convulsions.

La forme sèche, moins courante, affecte les organes internes tels que les reins, le foie, le cerveau et les yeux, et entraîne des symptômes tels que perte d'appétit, perte de poids, léthargie, fièvre, inflammation des yeux, insuffisance rénale et troubles neurologiques.[39]

#### Diagnostic :

Pour diagnostiquer la PIF, il est nécessaire d'utiliser une approche combinant les signes cliniques, les tests de laboratoire et l'imagerie. Les signes cliniques associés à cette maladie

chez les chats domestiques sont variés, incluant notamment une perte de poids, de la fièvre, des vomissements, une diarrhée, une anémie, une accumulation de liquide dans l'abdomen (ascite) et des problèmes respiratoires. Les tests de laboratoire incluent la détection des anticorps contre le FCoV dans le sang et la recherche de l'ARN viral dans les échantillons de liquide corporel grâce à des tests de PCR. L'utilisation de l'imagerie, telle que l'échographie abdominale, peut également être utile pour détecter l'ascite.[39]

### **Conduite à tenir :**

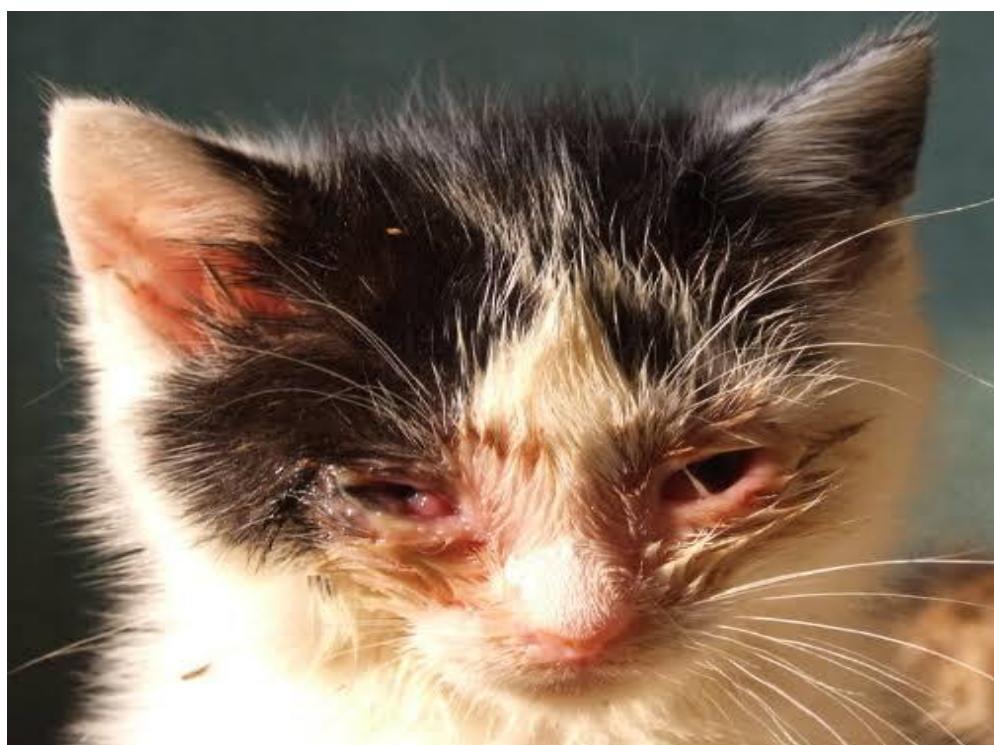
Maintenir un environnement propre : Les chats atteints de PIF peuvent être immunodéprimés et donc plus susceptibles de contracter des infections secondaires. Il est donc important de maintenir un environnement propre et hygiénique pour minimiser les risques d'infections supplémentaires.

- Contrôler les symptômes : Les symptômes de la PIF, comme la fièvre, l'anorexie, la perte de poids, la déshydratation et la dyspnée, peuvent être gérés avec des médicaments tels que les antibiotiques, les anti-inflammatoires, les antiviraux, les corticostéroïdes et les diurétiques. Cependant, le choix des médicaments et leur dosage doivent être adaptés à chaque chat en fonction de l'état de santé général et des symptômes spécifiques.
- Encourager l'alimentation : Les chats atteints de PIF peuvent avoir une perte d'appétit et une anorexie, ce qui peut aggraver leur état de santé. Il est important d'encourager l'alimentation en proposant des aliments appétissants et en utilisant des stimulants de l'appétit.
- Gérer l'ascite : L'ascite, une accumulation de liquide dans l'abdomen, est une complication courante de la PIF. Le drainage de l'ascite peut soulager la pression abdominale et améliorer la qualité de vie du chat. Cependant, le drainage doit être effectué avec précaution et sous surveillance vétérinaire étroite pour éviter des complications.
- Considérer l'euthanasie : Dans les cas de PIF avancée et/ou de détérioration rapide de l'état de santé du chat, l'euthanasie peut être la meilleure option pour éviter la souffrance et améliorer la qualité de vie du chat.[39]

## 2. Coryza infectieux :

### Définition :

Le coryza infectieux, également connu sous le nom de rhume des chats, est une maladie respiratoire féline causée par plusieurs agents pathogènes tels que les virus de l'herpès félin (FHV-1), du calicivirus félin (FCV) et de la chlamydiose féline (Chlamydia felis). Cette maladie est très contagieuse et peut être transmise par contact direct ou indirect avec les sécrétions nasales et oculaires des chats infectés.[40]



**Figure 7 : le coryza du chat [41]**

### Symptômes :

le coryza infectieux se caractérise par des symptômes tels que l'écoulement nasal et oculaire, l'éternuement, la toux, la conjonctivite et parfois la fièvre. Les chats atteints peuvent également perdre l'appétit et devenir léthargiques.[40]

### Diagnostic :

Le diagnostic du coryza infectieux chez les chats peut être compliqué car ses symptômes sont similaires à ceux d'autres maladies respiratoires félines. Néanmoins, il est crucial d'établir un diagnostic précis pour éviter sa propagation à d'autres chats. Les signes cliniques tels que l'écoulement nasal et oculaire, les éternuements, la toux, la conjonctivite et la fièvre sont des indicateurs probables de la maladie. Les antécédents peuvent également être pris en compte, car les chats ayant été en contact récemment avec d'autres chats sont plus susceptibles de contracter la maladie. Des tests de laboratoire peuvent

aider à confirmer le diagnostic, tels que les tests de détection des virus FHV-1 et FCV, ainsi que de la bactéries Chlamydia felis.[42]

### **Conduite à tenir :**

Le traitement du coryza infectieux chez les chats a pour but de soulager les symptômes et de prévenir les complications. Les médicaments tels que les antibiotiques peuvent être prescrits pour éviter ou traiter les infections bactériennes secondaires, tandis que les antiviraux peuvent aider à réduire la sévérité de l'infection virale et accélérer la guérison. Les anti-inflammatoires peuvent également être utilisés pour soulager les symptômes d'inflammation et de douleur. Les traitements locaux, comme les gouttes ou pommades ophtalmiques, peuvent être prescrits pour traiter les symptômes oculaires. Enfin, les soins de soutien, tels qu'une alimentation adaptée, une hydratation suffisante et un environnement propre et confortable, peuvent aider le chat à récupérer plus rapidement.[42]

### **3. Typhus du chat :**

#### **Définition :**

Le typhus du chat est une maladie virale contagieuse qui peut toucher les chats domestiques et sauvages. Elle est également connue sous le nom de panleucopénie féline. Le virus responsable de cette maladie est un parvovirus félin très contagieux, appelé virus de la panleucopénie féline (FPV). La transmission se fait par contact direct ou indirect avec des fluides corporels infectés.[43]

#### **Symptômes :**

Les symptômes courants du typhus du chat comprennent une fièvre, une léthargie, une anorexie, des vomissements, une diarrhée et une déshydratation, d'autres signes cliniques peuvent inclure une anémie, une dépression, une perte de poids, une hyperthermie, des douleurs abdominales, une hyper salivation, une ulcération de la langue et une ataxie. Les chatons peuvent présenter des signes plus graves, notamment une hypothermie, des convulsions et une détresse respiratoire.[43]

#### **Diagnostic :**

Le diagnostic du typhus du chat repose sur l'examen clinique, les antécédents médicaux et les tests de laboratoire. Selon le livre "Guide pratique des affections du chat" de la collection Guide pratique en médecine vétérinaire, l'examen clinique peut révéler une fièvre, une déshydratation, des vomissements, une diarrhée, une perte de poids et une anorexie. Des analyses sanguines peuvent être réalisées pour évaluer la numération formule sanguine, la biochimie sanguine et la présence d'anticorps contre le virus de la

panleucopénie féline (FPV). Les tests de diagnostic rapide pour la détection de l'antigène FPV peuvent également être utilisés. Les résultats positifs à ces tests confirment le diagnostic de typhus du chat.[44]

#### **Conduite à tenir :**

Le traitement du typhus du chat consiste à gérer les symptômes et à prévenir les complications. Il peut inclure l'hospitalisation du chat pour une hydratation intraveineuse et une surveillance attentive, ainsi que l'administration de médicaments pour contrôler les symptômes tels que les vomissements, la diarrhée et la douleur. Les antibiotiques peuvent également être utilisés pour lutter contre les infections secondaires, tandis que la transfusion sanguine peut être nécessaire en cas d'anémie sévère. En outre, des mesures de prévention, telles que des soins appropriés, une alimentation adaptée et une gestion environnementale, peuvent aider à prévenir les infections.[42]

#### **5. Le syndrome d'immunodéficience féline :**

##### **Définition :**

Le syndrome d'immunodéficience féline (SIVF), également connu sous le nom de "sida des chats", est une maladie infectieuse chronique qui affecte les chats, principalement les chats non castrés. C'est une maladie virale causée par le virus de l'immunodéficience féline (VIF), qui attaque le système immunitaire des chats, les laissant vulnérables aux infections bactériennes, virales et fongiques.[45]

##### **Symptômes :**

Les symptômes courants du SIVF incluent la perte de poids, la fièvre, l'anorexie, la gingivite, les infections de la peau, la conjonctivite et les infections respiratoires.[45]



**Figure 8** l'infection par le FIV [46]

#### **Diagnostic :**

Pour diagnostiquer le syndrome d'immunodéficience féline (SIVF), il est nécessaire de combiner des tests sanguins pour détecter les anticorps contre le virus de l'immunodéficience féline (VIF) avec une évaluation clinique des symptômes présentés par le chat. Bien que les tests de dépistage des anticorps puissent donner des résultats précis environ un mois après l'infection, il est important de noter que certains chats peuvent être porteurs du virus sans anticorps détectables. Dans ce cas, un test PCR (réaction en chaîne par polymérase) est utilisé pour détecter directement la présence du virus. En outre, il est essentiel de différencier le SIVF d'autres maladies félines présentant des symptômes similaires, telles que la leucémie féline ou la péritonite infectieuse féline.[47]

#### **Conduite à tenir :**

Le traitement du syndrome d'immunodéficience féline (SIVF) vise à soulager les symptômes de la maladie et à prévenir les infections opportunistes, mais il n'existe pas de traitement curatif. Pour cela, des médicaments tels que des antibiotiques, des antifongiques, des antiviraux et des immunomodulateurs sont souvent utilisés. En outre, il est essentiel de maintenir un environnement de vie sain pour le chat, en lui fournissant une alimentation équilibrée, en réduisant son stress et en veillant à une hygiène appropriée pour prévenir les infections opportunistes.[47]

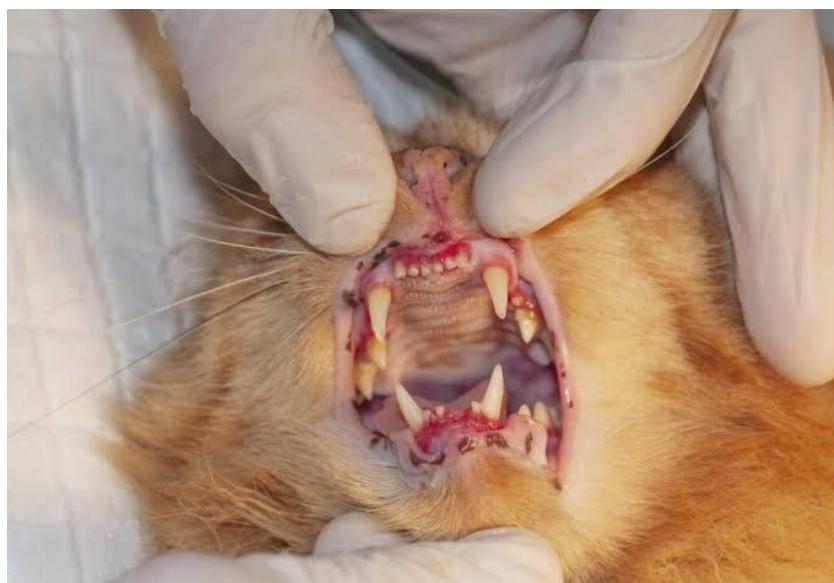
## 6. La leucémie féline :

### Définition :

La leucémie féline est une maladie virale contagieuse qui affecte les chats, causée par le virus de la leucémie féline (FeLV), qui se propage principalement par contact direct avec un chat infecté. Les chats infectés peuvent souffrir de divers problèmes de santé graves, tels que des troubles immunitaires, des anémies, des cancers et des infections opportunistes. Il existe plusieurs types de FeLV, qui ont des effets différents sur le chat infecté. Alors que certains chats peuvent être porteurs du virus sans symptômes visibles, d'autres peuvent développer des symptômes graves dès les premiers stades de l'infection.[48]

### Symptômes :

Les signes cliniques de la leucémie féline peuvent varier selon le type de virus FeLV impliqué et la réponse immunitaire du chat infecté. Certains chats peuvent être porteurs du virus sans présenter de symptômes cliniques évidents, alors que d'autres peuvent présenter des symptômes graves dès les premiers stades de l'infection. Les symptômes fréquents de la leucémie féline comprennent la perte d'appétit et de poids, la fièvre, l'anémie, la fatigue, les infections chroniques des voies respiratoires supérieures et des gencives, les vomissements et la diarrhée, la jaunisse, les troubles neurologiques et les cancers.[48]



**Figure 9 : Leucose féline [49]**

**Diagnostic :**

Le diagnostic de la leucémie féline (FeLV) nécessite une combinaison de tests sanguins et d'évaluations cliniques des symptômes présentés par le chat. Les tests sanguins détectent la présence d'antigènes du virus FeLV dans le sang, qui indiquent une infection par le virus. Cependant, certains chats peuvent être porteurs du virus sans présenter de résultats positifs aux tests, surtout pendant la phase initiale d'infection. Ainsi, si la suspicion de la leucémie féline persiste, des tests de suivi peuvent être nécessaires pour confirmer ou exclure la présence de l'infection.[50]

**Conduite à tenir :**

Malheureusement, il n'existe pas de traitement curatif pour la leucémie féline (FeLV), et les options de traitement visent à atténuer les symptômes et à prolonger la vie du chat infecté. Les traitements couramment utilisés incluent des médicaments antiviraux, des immunomodulateurs, des antibiotiques pour traiter les infections secondaires et des transfusions sanguines pour aider à lutter contre l'anémie.

En plus de cela, des soins de soutien tels que l'alimentation d'un régime alimentaire équilibré, la gestion des infections opportunistes et la réduction du stress sont également essentiels pour aider à améliorer la qualité de vie du chat atteint de la leucémie féline.[50]

**7.La rage :****Définition :**

La rage est une maladie virale qui affecte les mammifères, y compris les chats. Elle est causée par un virus de la famille des Rhabdoviridae, du genre Lyssavirus. Chez les chats, le virus est généralement transmis par la morsure d'un animal infecté, comme un rat ou une chauve-souris.

La rage est une maladie virale mortelle qui peut être transmise aux humains. La vaccination est la principale mesure de prévention de la rage chez les chats et est obligatoire dans certains pays pour les animaux de compagnie.[51]

**Symptômes :**

Les signes de la rage chez les chats peuvent être différents d'un animal à l'autre, mais ils incluent souvent un ensemble de symptômes tels qu'un comportement agité ou nerveux, une sensibilité accrue aux stimuli sensoriels tels que la lumière, le bruit ou le toucher, des miaulements forts ou des hurlements inhabituels, une salivation excessive avec bave et des difficultés de déglutition.[51]

**Diagnostic :**

Le diagnostic de la rage chez les chats peut être réalisé à travers différents examens :

- Examen clinique : le vétérinaire peut détecter certains signes cliniques de la rage chez le chat, tels qu'une hyperactivité, une agressivité, une salivation excessive, des convulsions, une paralysie progressive, etc
- Test sérologique : le test ELISA permet de détecter la présence d'anticorps contre le virus de la rage dans le sang du chat. Toutefois, il ne permet pas de différencier les anticorps produits suite à une vaccination ou à une infection.
- Test de diagnostic rapide : le test PCR en temps réel permet de détecter l'ARN viral de la rage dans des échantillons biologiques (sang, salive, tissus cérébraux). Il s'agit d'un test rapide et fiable qui permet de confirmer ou d'infirmer le diagnostic de la rage chez le chat.[52]

#### **Le conduite à tenir :**

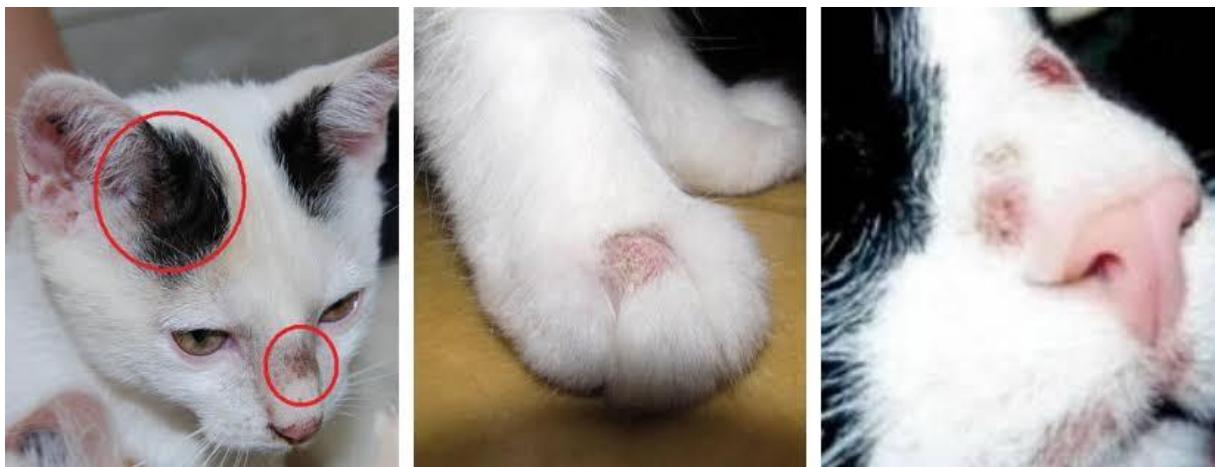
il n'existe pas de traitement curatif pour la rage chez les chats. Une fois les symptômes cliniques apparus, la maladie est en général fatale. Cependant, il est possible de prévenir la rage chez les chats grâce à la vaccination.

En cas de morsure d'un animal suspect de rage, une prophylaxie post-exposition doit être mise en place rapidement pour éviter que la maladie ne se développe. Cette prophylaxie consiste en une série d'injections de vaccin contre la rage, associée à des injections d'immunoglobulines spécifiques. Plus tôt cette prophylaxie est administrée, plus elle est efficace.[42]

#### **8. La teigne :**

##### **Définition :**

La teigne est une affection fongique, connue sous le nom de dermatophytose, qui affecte la peau, les poils et les griffes des chats. Cette infection est causée par des champignons appelés dermatophytes. Les signes cliniques courants de la teigne chez les chats comprennent des lésions circulaires sans poils et squameuses, une desquamation de la peau, des démangeaisons et une perte de poils.[53]



**Figure 10 : la teigne du chat [54]**

### **Symptômes :**

Les symptômes courants de la teigne chez les chats incluent la présence de plaque rondes de calvitie accompagnées fréquemment d'une peau rouge et irritée, des démangeaisons et une irritation cutanée, la formation de squames et de croûtes sur la peau, des poils fragiles ou qui tombent facilement ainsi que des lésions sur les griffes.[55]

### **Diagnostic :**

il existe plusieurs méthodes de diagnostic qui peuvent être utilisées, notamment :

- L'examen microscopique des poils et des squames pour détecter la présence de spores de champignons.
- La culture fongique des échantillons de poils et de squames pour identifier l'espèce de champignon responsable de l'infection.
- L'utilisation de lampe de wood pour détecter la fluorescence des poils infectés par la teigne.[56]

### **Conduite à tenir :**

Le traitement de la teigne chez les chats dépend de la gravité de l'infection et peut inclure des traitements topiques, oraux ou une combinaison des deux. Les traitements topiques peuvent inclure l'utilisation de shampoings antifongiques et de crèmes, tandis que les traitements oraux peuvent inclure des antifongiques systémiques. Il est également

important de traiter l'environnement de l'animal pour éliminer toute source de contamination.[57]

## **9.Otite :**

### **Définition :**

L'otite chez les chats est une inflammation de l'oreille, généralement causée par des bactéries ou des levures. Elle peut être interne, moyenne ou externe et peut être associée à une douleur, une démangeaison et une irritation de l'oreille. Les chats à oreilles tombantes ou ceux qui passent beaucoup de temps à l'extérieur sont plus susceptibles de développer une otite.[58]

### **Etiologie :**

Les otites chez les chats ont une étiologie multifactorielle. Les causes les plus fréquentes sont les infections bactériennes et fongiques, les allergies, les parasites, les traumatismes, les tumeurs et les maladies endocriniennes.[58]

### **Symptômes :**

Les chats atteints d'otite peuvent présenter plusieurs symptômes tels que des mouvements fréquents de la tête, des grattages d'oreilles, des problèmes d'équilibre, une rougeur ou une inflammation de l'oreille, de la douleur au toucher, des écoulements de cérumen ou de pus, une odeur désagréable, une perte auditive et des changements comportementaux comme une irritabilité plus importante.[58]

### **Diagnostic :**

Le diagnostic de l'otite chez le chat nécessite une évaluation clinique complète, qui comprendra une anamnèse, un examen physique approfondi, un examen otoscopique et des tests de diagnostic tels qu'un examen cytologique et une culture bactérienne ou fongique.[59]

### **Conduite à tenir :**

La conduite à tenir pour traiter l'otite chez le chat dépendra de la cause sous-jacente de l'inflammation de l'oreille. Dans tous les cas, il est recommandé de consulter un vétérinaire pour établir un diagnostic précis et prescrire un traitement adapté.

Le traitement peut inclure des antibiotiques pour les infections bactériennes, des antifongiques pour les infections fongiques, des corticostéroïdes pour réduire l'inflammation, ainsi que le nettoyage et le séchage de l'oreille affectée.

Une étude publiée dans le Journal of Feline Medicine and Surgery en 2012 a examiné l'efficacité du traitement de l'otite chez le chat. Les résultats ont montré que le nettoyage de

l'oreille affectée et l'administration d'un traitement topique étaient efficaces pour traiter l'otite chez les chats. Cependant, une surveillance régulière est importante pour prévenir une récidive.[59]

## 10.La démodécie :

### Définition :

La démodécie chez les chats est une maladie cutanée causée par un acarien appelé *Demodex cati*. Cette maladie est également connue sous le nom de gale folliculaire féline. Les acariens se nourrissent des cellules cutanées du chat et peuvent provoquer une inflammation de la peau.[60]

### Symptômes :

Les symptômes peuvent englober diverses manifestations telles que la présence de zones chauves, des lésions cutanées couvertes de croûtes, une desquamation de la peau, des démangeaisons, une peau grasse et une odeur désagréable.[61]

### Diagnostic :

La démodécie chez les chats est une maladie parasitaire causée par *Demodex spp*. Il s'agit d'un acarien qui peut provoquer des problèmes cutanés sévères chez les chats. Le diagnostic de la démodécie chez les chats est généralement établi par examen microscopique des échantillons de peau.

Une étude publiée en 2018 dans le *Journal of Feline Medicine and Surgery* décrit le diagnostic de la démodécie chez les chats. Les auteurs recommandent l'examen microscopique des raclages cutanés profonds et des biopsies de peau pour identifier les acariens *Demodex* et les lésions associées.

Une autre étude publiée en 2020 dans *Veterinary Dermatology* propose une méthode plus sensible pour le diagnostic de la démodécie chez les chats en utilisant la PCR quantitative (qPCR). Cette technique permet la détection de faibles niveaux d'ADN de *Demodex spp*. dans les échantillons de peau, ce qui peut aider à diagnostiquer la maladie à un stade précoce.[62]

**Conduite à tenir :****Traitement :**

Le traitement de la démodécie féline dépend de la forme et de la gravité de l'affection. Les options de traitement incluent l'utilisation de médicaments topiques et systémiques, tels que les acaricides, les antibiotiques et les immunosuppresseurs.

**Gestion :**

La gestion de la démodécie féline implique souvent une thérapie à long terme pour prévenir les récidives. Il est également important de surveiller régulièrement l'état de la peau du chat pour détecter toute réapparition de la maladie.[63][64]

# **Partie Exprémentale**

## Partie expérimentale

Quels sont les motifs de consultation les plus fréquents chez les chats et comment ces motifs varient-ils en fonction de l'âge et du sexe des animaux ?

### I. L'objectif

L'objectif principal de cette étude était de recenser les motifs de consultation les plus fréquents chez les chats pendant la période d'étude. La collecte de données s'est déroulée dans 2 cabinets vétérinaires situés dans la wilaya de Blida. L'analyse de la fréquence des motifs de consultation a été réalisée en prenant en compte deux facteurs clés : l'âge et le sexe.

### II. Matériel et Méthodes :

#### II.1 Cadre de l'étude :

Notre étude s'est déroulée au niveau de deux cliniques vétérinaires à savoir

- Clinique de UMC Vet et Cabinet le bien être animal situés à Blida

Les cliniques sont gérées par des vétérinaires praticiens, Elles sont équipées de tous les dispositifs nécessaires pour effectuer des opérations chirurgicales et des examens complémentaires.

#### II.2 Matériel et équipement :

Le matériel utilisé est : les 82 chats vus lors des consultations.

#### II.3.1 Méthodes :

Pendant une période de trois mois, allant du 3 mars 2023 au 3 juin 2023, une enquête a été menée sous la supervision de praticiens vétérinaires. Au cours de cette enquête, les données ont été collectées sur des cas cliniques de 82 chats à l'aide d'un questionnaire comportant plusieurs items relatifs au thème de l'étude. ( voir annexes)

#### II.3.2 Recueil des données

Les données ont été recueillies au cours de chaque consultation.

Le questionnaire comporte les données suivantes :

- Sur l'animal :

  1. Âge
  2. Sexe

- Motifs de consultation mentionnés par la propriétaire
- Résultats de la consultation établis par le vétérinaire praticien et les démarches entreprises lors de la consultation ainsi que la conduite à tenir devant chaque cas.

### II.3.3 Analyses des données

La fréquence globale de chaque motif de consultation ont été calculées. Les données concernant les motifs, les méthodes de diagnostic et les procédures de soins (traitements) ont été saisies sur Excel sous forme de tableaux et figures.

## III. Résultats

### III.1 Caractéristiques de la population étudiée

Pendant la période d'étude, un total de 82 cas a été enregistré.

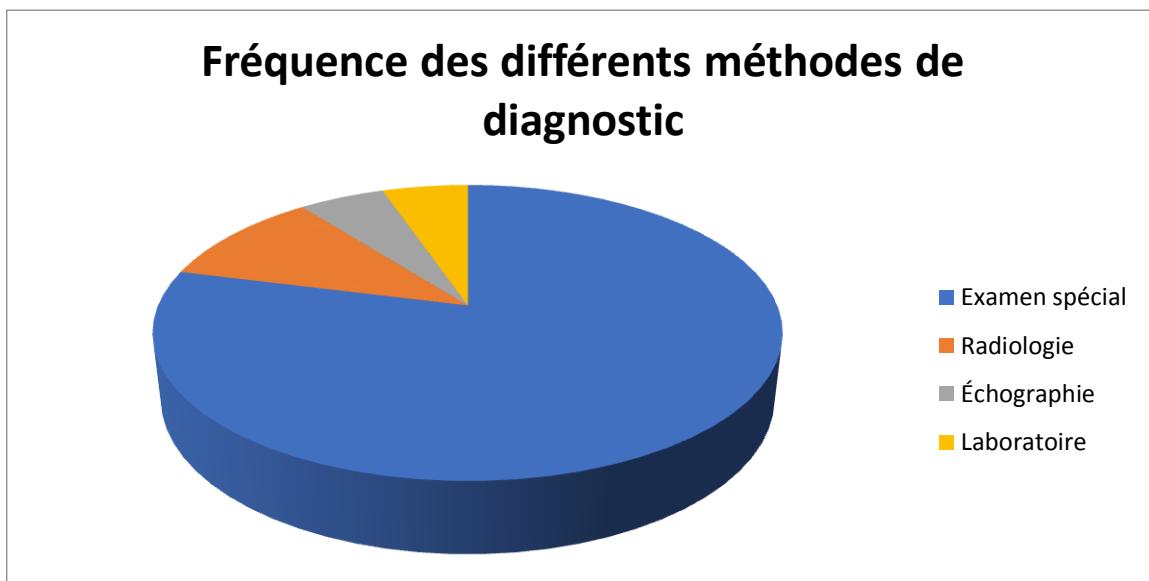
Parmi ces cas étudiés, on a observé 16 motifs de consultations différents.

Tous les animaux présentés en clinique ont été soumis à un examen clinique général.

Dans certains cas, des examens complémentaires ont été faits pour confirmer notre suspicion (73,1%)

**Tableau 1 :** Fréquence des différentes méthodes de diagnostic

	Examens cliniques utilisés			Examens complémentaires	
	Examen général	Examen spécial	Radiologie	Échographie	Laboratoire
Nb de cas	82	60	8	4	4
Fréquence(%)	100%	73,1%	9,75%	4,87%	4,87%



**Figure 11** : Fréquence des différents méthodes de diagnostic

### III.2 Fréquence des motifs de consultation

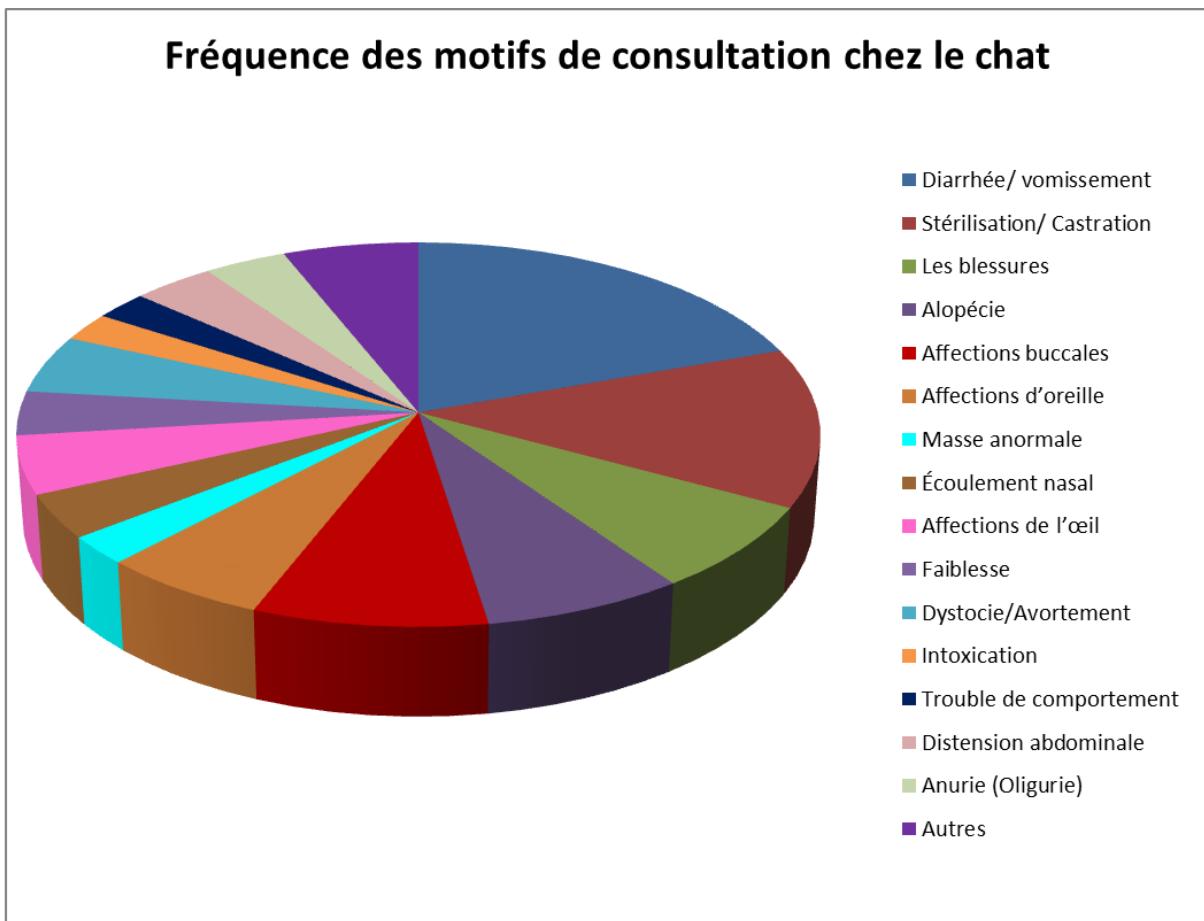
La fréquence des différents motifs de consultation sont présentés dans le tableau **1**

Les motifs de consultation les plus fréquents étaient les diarrhées/vomissements (16cas) soit une fréquence de 19,5%, suivi du motif de stérilisation(11cas) avec une fréquence de 13,4%, motifs de affections buccales (7 cas) avec une fréquence de 8,5% ,puis le motif des blessures (6 cas) qui présente 7,3 % de l'ensemble des motifs

Pour les autres motifs cités dans le tableau 1, des fréquences plus faibles entre (2,4% et - 6,1%) ont été enregistrées.

**Tableau 2 : Fréquence des motifs de consultation chez le chat**

Ordre	Motif de consultation	Nombres de cas	Fréquences(%)
1	Diarrhée/ vomissement	16	19,5%
2	Stérilisation/ Castration	11	13,4%
3	Les blessures	6	7,3%
4	Alopécie	6	7,3%
5	Affections buccales	7	8,5%
.6	Affections d'oreille	5	6,1%
7	Masse anormale	2	2,4%
8	Écoulement nasal	3	3,7%
9	Affections de l'œil	4	4,9%
10	Faiblesse	3	3,7%
11	Dystocie/Avortement	4	4,9%
12	Intoxication	2	2,4%
13	Trouble de comportement	2	2,4%
14	Distension abdominale	3	3,7%
15	Anurie (Oligurie)	3	3,7%
16	Autres	5	6,1%
<b>17</b>	<b>Total</b>	<b>82</b>	<b>100%</b>



**Figure12 : fréquence de motifs de consultation chez le chat**

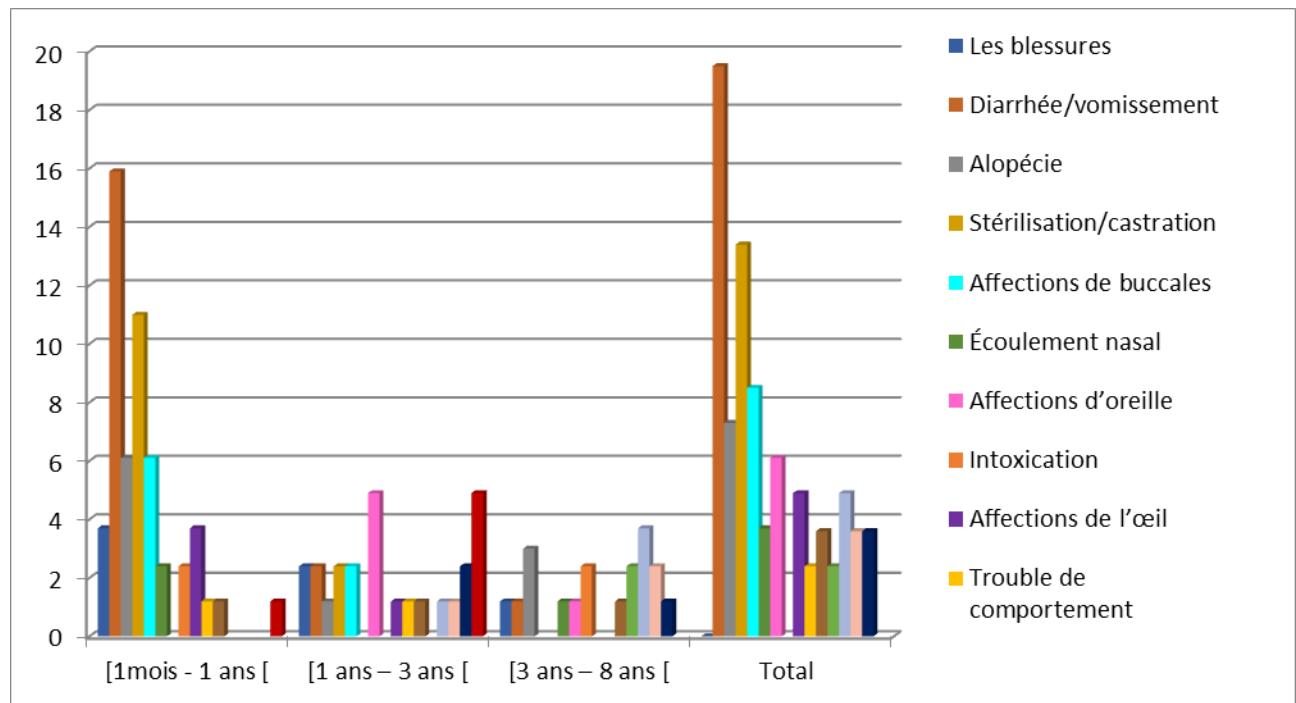
### III.3 Fréquence des motifs de consultation :

#### III.3.1. l'âge de l'animal

Les consultations vétérinaires les plus fréquentes chez les animaux sont les suivantes en fonction de leur tranche d'âge : pour les animaux âgés de 1 mois à 1 an, la diarrhée/vomissement est le motif le plus courant (15,9%), suivi de la stérilisation/castration (11%). Pour les animaux âgés de 1 an à 3 ans, la distension abdominale et les affections de l'oreille sont les plus répandues, avec une fréquence de 4,9% chacun. Enfin, pour les animaux âgés de 3 ans à 8 ans, la distension abdominale est le motif le plus observé, avec une fréquence de 3,7%

**Tableau 3** : Fréquence des motifs de consultation en fonction de l'âge de l'animal

<b>Motif de consultation</b>	<b>[1mois - 1 ans]</b>		<b>[1 ans-3 ans]</b>		<b>[3 ans-8 ans]</b>		<b>Total</b>	
	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)
<b>Les blessures</b>	3	3,7%	2	2,4%	1	1,2%	6	7,3%
<b>Diarrhée/vomissement</b>	13	15,9%	2	2,4%	1	1,2%	16	19,5%
<b>Alopécie</b>	5	6,1%	11,2%		/ /		6	7,3%
<b>Stérilisation/castration</b>	9	11%	2	2,4%	/ /		11	13,4%
<b>Affections de buccales</b>	5	6,1%	2	2,4%	/ /		7	8,5%
<b>Écoulement nasal</b>	2	2,4%	/ /		1	1,2%	3	3,7%
<b>Affections d'oreille</b>	/ /		4	4,9%	1	1,2%	5	6,1%
<b>Intoxication</b>	2	2,4%	/ /		/ /		2	2,4%
<b>Affections de l'œil</b>	3	3,7%	1	1,2%	/ /		4	4,9%
<b>Trouble de comportement</b>	1	1,2%	1	1,2%	/ /		2	2,4%
<b>Faiblesse</b>	1	1,2%	1	1,2%	1	1,2%	3	3,6%
<b>Masse anormale</b>	/ /		/ /		2	2,4%	2	2,4%
<b>Dystocie/ Avortement</b>	/ /		1	1,2%	3	3,7%	4	4,9%
<b>Distension abdominale</b>	/ /		1	1,2%	2	2,4%	3	3,6%
<b>Anurie (Oligurie)</b>	/ /		2	2,4%	1	1,2%	3	3,6%
<b>Autres</b>	1	1,2%	4	4,9%	/ /		5	6,1%
<b>Total</b>	45		54,8%		24	13 15,9%		82 100%



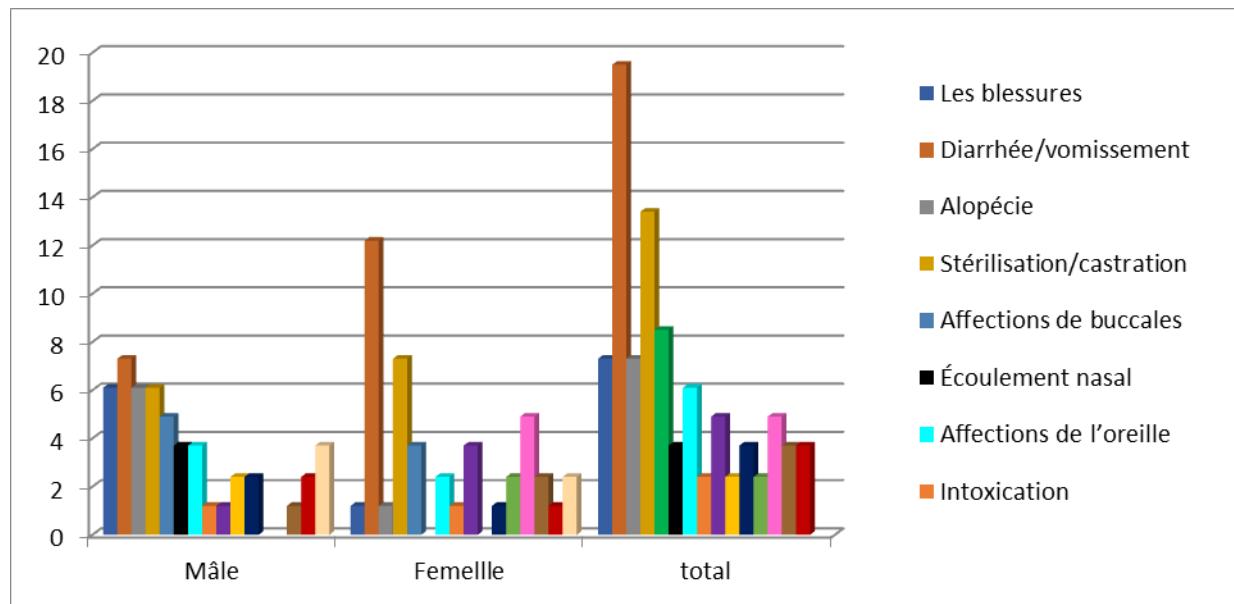
**Figure 13 :** Fréquence des motifs de consultation en fonction de l'âge de l'animal

### III.3.2. Sexe de l'animal

La majorité des patients présentés aux cliniques étaient des mâles (50,4%), tandis que les femelles représentaient une proportion légèrement inférieure (47,4%). En ce qui concerne les mâles, les principales raisons de consultation étaient les blessures (6,1%) et les problèmes gastro-intestinaux tels que la diarrhée/vomissements (7,3%). Pour les femelles, la raison la plus fréquente de consultation était la diarrhée/vomissement (12,2%), suivie de près par la stérilisation/castration (7,3%)

**Tableau 4 :** Fréquence de différents motifs de consultation en fonction du sexe de l'animal

<b>Motifs de consultation</b>	<b>Mâle</b>		<b>Femelle</b>		<b>Total</b>	
	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)
<b>Les blessures</b>	56,1%		1	1,2%	67,3%	
<b>Diarrhée/vomissement</b>	67,3%		1012,2%		1619,5%	
<b>Alopécie</b>	5	6,1%	1	1,2%	67,3%	
<b>Stérilisation/castration</b>	5	6,1%	67,3%		11	13,4%
<b>Affections de buccales</b>	4	4,9%	3	3,7%	7	8,5%
<b>Écoulement nasal</b>	3	3,7%	/	/	33,7%	
<b>Affections de l'oreille</b>	3	3,7%	2	2,4%	5	6,1%
<b>Intoxication</b>	1	1,2%	1	1,2%	2	2,4%
<b>Affections de l'œil</b>	1	1,2%	3	3,7%	4	4,9%
<b>Trouble de comportement</b>	2	2,4%	/	/	2	2,4%
<b>Faiblesse</b>	2	2,4%	1	1,2%	3	3,7%
<b>Masse anormale</b>	/	/	2	2,4%	2	2,4%
<b>Dystocie/Avortement</b>	/	/	4	4,9%	4	4,9%
<b>Distension abdominale</b>	1	1,2%	2	2,4%	3	3,7%
<b>Anurie(Oligurie)</b>	2	2,4%	1	1,2%	3	3,7%
<b>Autres</b>	3	3,7%	22,4%		5	6,1%
<b>Total</b>	4350,4%		39	47,6%	82	100%



**Figure 14:** Fréquence de différents motifs de consultation en fonction du sexe de l'animal

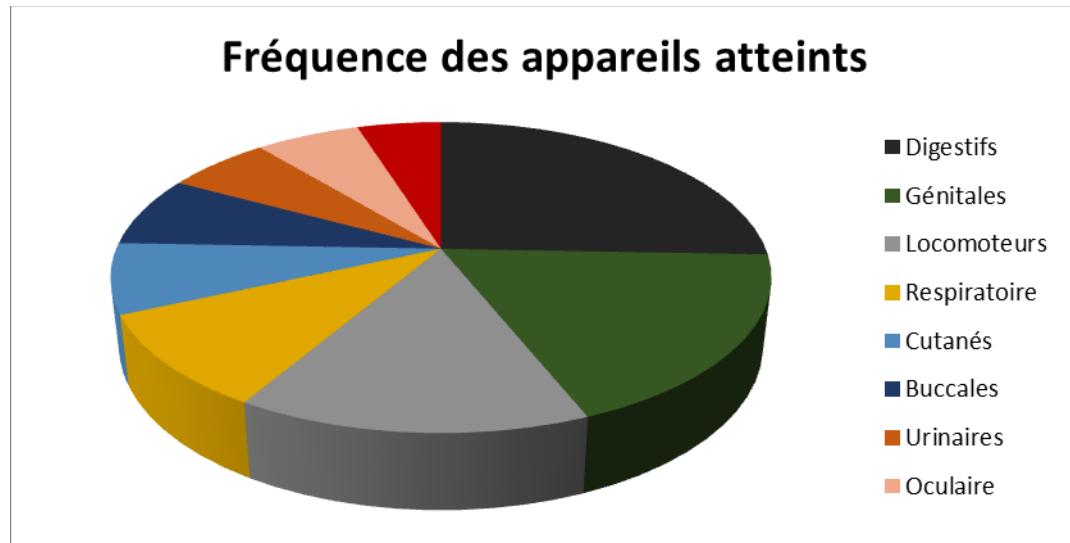
### III.4 Etude Clinique :

#### III.4.1 Fréquences des cas cliniques en fonction du système corporel atteint :

Les cas observés pendant notre stage ont été classés en fonction de huit systèmes corporels différents (voir Tableau 5, Figure ). Les cas liés au système digestif représentaient la majorité avec une proportion de 25,6%, suivis par les cas liés aux systèmes génitaux (18,3%) et locomoteurs (14,6%). Les fréquences des cas liés aux autres systèmes corporels étaient inférieures à 10%, variant entre 4,9% et 9,8%

**Tableau 5 : Fréquence des appareils atteints**

Appareil touché	Nombre de cas	Fréquence
<b>Digestifs</b>	21	25,6%
<b>Génital</b>	15	18,3%
<b>Locomoteurs</b>	12	14,6%
<b>Respiratoire</b>	8	9,8%
<b>Cutanés</b>	6	7,3%
<b>Buccales</b>	6	7,3%
<b>Urinaires</b>	5	6,1%
<b>Oculaire</b>	5	6,1%
<b>Autres</b>	4	4,9%
<b>Total</b>	82	100%

**Figure 15 : Fréquence des appareils atteints**

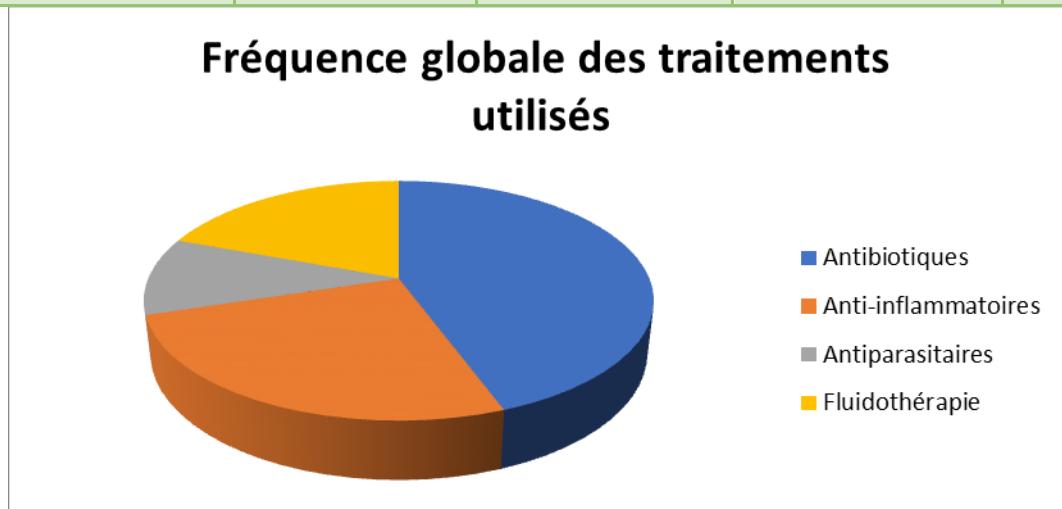
### III.4.2. Traitement et CAT

Dans le cadre du traitement, les données du tableau 7 indiquent que parmi les cas présentés en clinique, 67% ont reçu une antibiothérapie, 37,8% ont été traités avec des anti-inflammatoires, 29,6% ont bénéficié d'une perfusion, et 15,8% ont été traités avec des antiparasitaires.

Le tableau 6 résume les mesures à prendre et les traitements administrés par le vétérinaire en fonction des différents cas.

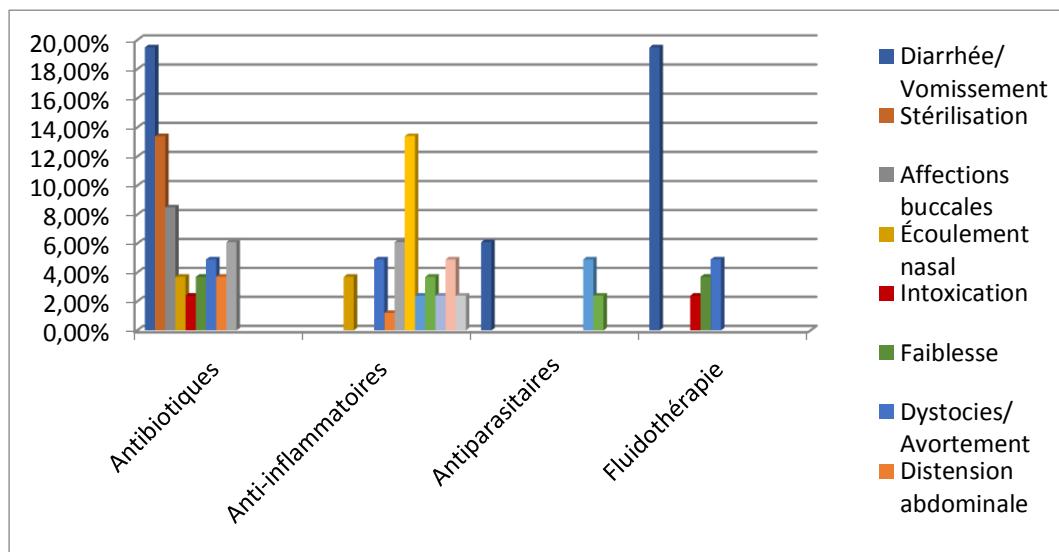
**Tableau 6** : Fréquence globale des traitements utilisés

	Antibiotiques	Anti-inflammatoires	Antiparasitaires	Fluidothérapie
Nb de cas	55	32	13	24
Fréquence (%)	67,07%	39%	15,85%	29,26%

**Figure 16** : Fréquence globale des traitements utilisés

**Tableau 7 :** Fréquence des traitements utilisés selon les cas cliniques

<b>Motifs de consultation</b>	<b>Antibiotiques</b>		<b>Anti-inflammatoires</b>		<b>Antiparasitaires</b>		<b>Fluidothérapie</b>	
	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)	Nb	Fr(%)
<b>Les blessures</b>	/ /		1113,4%		/ /		/ /	
<b>Diarrhée/ Vomissement</b>	16	19,5%	/ /		5	6,1%	16	19,5%
<b>Alopécie</b>	/ /		2	2,4%	4	4,9%	/ /	
<b>Stérilisation</b>	11	13,4%	/ /		/ /		/ /	
<b>Affections buccales</b>	7	8,5%	/ /		/ /		/ /	
<b>Écoulement nasal</b>	3	3,7%	3	3,7%	/ /		/ /	
<b>Affections de l'oreille</b>	/ /		3	3,7%	2	2,4%	/ /	
<b>Intoxication</b>	2	2,4%	/ /		/ /		2	2,4%
<b>Faiblesse</b>	33,7%		/ /		/ /		33,7%	
<b>Masse anormale</b>	/ /		2	2,4%	/ /		/ /	
<b>Dystocies/ Avortement</b>	4	4,9%	4	4,9%	/ /		4	4,9%
<b>Affections de l'œil</b>	/ /		4	4,9%	/ /		/ /	
<b>Distension abdominale</b>	3	3,7%	1	1,2%	/ /		/ /	
<b>Anurie (Oligurie)</b>	/ /		2	2,4%	/ /		/ /	
<b>Autres</b>	5	6,1%	5	6,1%	/ /		/ /	



**Figure 17 :** Fréquence des traitements utilisés selon les cas cliniques

# Discussion

## IV. Discussion

### Motifs de consultation d'ordre digestif

Durant notre étude, Nous avons constaté que:

Dans l'étude réalisée, on a observé qu'un pourcentage de 25,6% de la population étudiée présentait des troubles digestifs, principalement chez les animaux jeunes âgés de 1 mois à 1 an. Les motifs les plus fréquents de ces troubles étaient les suivants, classés par ordre décroissant : la diarrhée et les vomissements représentaient 19,5%, les distensions abdominales étaient présentes chez 3,7% des animaux, et les intoxications 2,4% ne représentaient que de tous les motifs observés.

Cela est comparable aux résultats obtenus par d'autres chercheurs (**Deassath, 2010**) à Dakar et (**Gamalet Abdal-Haleem, 2015**) en Egypte, La diarrhée et les vomissements étaient particulièrement fréquents chez les jeunes animaux non vaccinés en raison de la fragilité de leur système immunitaire face aux gastro- entérites. Dans la majorité des cas, ces gastro-entérites étaient d'origine infectieuse(typhus du chat, infections bactériennes, etc.), mais dans certains cas, elles étaient d'origine alimentaire, principalement chez les nouveau-nés.

En ce qui concerne les motifs de consultation liés aux problèmes locomoteurs, ils ne sont pas abordés dans le texte initial et ne font pas partie des informations fournies.

### Motifs de consultation d'ordre locomoteur

Concernant les troubles locomoteurs :

Dans la population étudiée, environ 14,6% des consultations concernaient des problèmes locomoteurs tels que des blessures, des boiteries et des lésions (fractures, etc.). Nous avons remarqué que la majorité des cas de problèmes locomoteurs concernaient des mâles, représentant environ 6,1% des consultations. En général, ce sont les chats qui sortent de la maison qui sont plus susceptibles de se blesser par rapport à ceux qui restent à l'intérieur.

### Motifs de consultation d'ordre génital

D'après notre étude, les problèmes génitaux représentent 18,3% de tous les motifs recensés. Ces problèmes sont principalement liés à la stérilité, avec une fréquence de 13,4%. Les animaux les plus touchés sont généralement les jeunes âgés de 11 mois à 1 an.

La réalisation d'une ovariectomie permet de prévenir l'apparition de problèmes mammaires tels que les tumeurs ou la mastose (kystes et nodules mammaires). Des études ont démontré qu'en pratiquant cette opération sur les chattes avant l'âge de six mois, le risque de développement de tumeurs est réduit de sept fois (Beugin Pleven, 2013). C'est pourquoi de nombreux propriétaires préfèrent faire stériliser leurs animaux de compagnie dès leur jeune âge.

### **Motifs de consultation d'ordre buccale**

Pendant notre étude, nous avons constaté que ce motif représentait 7,3% de tous les motifs observés. Les jeunes animaux âgés de 11 mois à 1 an et de 11 à 3 ans étaient les plus susceptibles. Nous avons remarqué qu'il n'y avait pas de grande différence entre les deux sexes. Généralement, ce sont les animaux non vaccinés qui souffraient de ces affections, qui peuvent être d'origine infectieuse comme la calicivirose ou d'origine néoplasique comme l'épuis.

### **Motifs de consultation d'ordre cutané**

Nous avons observé que 7,3% des consultations concernaient des problèmes de peau, tels que l'alopecie et diverses lésions cutanées. Nous avons remarqué que la majorité des cas d'alopecie concernaient de jeunes chatons âgés de 11 mois à 1 an. Ces animaux souffrent souvent de maladies parasitaires et fongiques telles que la dermatophytose (teigne), la gale, la démodécie, ainsi que de maladies bactériennes comme la pyodermite d'origine bactérienne.

Nos résultats sont similaires à ceux rapportés par Abood (2006), qui ont identifié lésions cutanées, soit une prévalence de 7,4%. Par ailleurs, KoukouDeassath (2010) a signalé 11% des chats présentant des lésions cutanées. Selon cette étude, cette augmentation des cas de problèmes de peau était due à la prédominance des parasitoses telles que les puces, les poux, la démodécie, dans la région de Dakar.

# Conclusion

## Conclusion

L'objectif de cette étude était de décrire la fréquence des motifs de consultation dans des cabinets vétérinaires spécialisés en médecine des carnivores domestiques. Ces motifs ont été étudiés en tenant compte de l'âge, du sexe des animaux. Les motifs liés aux troubles digestifs tels que la diarrhée, les vomissements et la distension abdominale étaient les plus fréquents, suivis des motifs liés à la reproduction tels que la castration, l'avortement et la dystocie. Les motifs liés aux problèmes locomoteurs tels que les blessures et respiratoires tel que l'écoulement nasal étaient également présents. Les motifs cutanés telles que l'alopecie et les lésions cutanées, ainsi que les motifs buccaux, étaient plus ou moins fréquents. Les motifs urinaires et oculaires étaient moins fréquents.

En ce qui concerne l'âge, les résultats ont montré que les jeunes chats de moins de 2 ans étaient les plus touchés. Le motif de consultation le plus courant pour cette catégorie d'âge était la diarrhée/vomissement. Au cabinets vétérinaires Les mâles étaient légèrement plus présents que les femelles dans les cliniques, les blessures et les diarrhées/vomissements étant les motifs les plus fréquents chez eux. Pour les femelles, le motif de consultation le plus répandu était la diarrhée/vomissement.

Cette étude pourrait être complétée et approfondie de différentes manières. En effet, nos recherches se sont limitées à deux cabinets situés à Blida. Il serait pertinent d'étendre cette étude à l'échelle nationale et de l'inclure dans plusieurs cliniques spécialisées dans les animaux de compagnie.

# Recommendations

## **Recommandations**

Suite à notre travail et aux résultats obtenus, nous formulons humblement les recommandations suivantes :

1/

La vaccination des chats contre des maladies telles que la rage, le coryza, ainsi que leur vermifugation régulière, garantissant une mesure préventive meilleure contre ces pathologies, en particulier les zoonoses.

2/

Fournir une alimentation équilibrée, hypoallergénique et hautement digestible.

3/

La castration des animaux de compagnie permettant de prévenir l'apparition de problèmes mammaires tels que les tumeurs

4. Respect des règles d'hygiène dans la vie quotidienne en présence de chats domestiques.

# **Références**

# **bibliographiques**

## Références bibliographiques

- [1]. Martin, F., Farnworth, M. J., & Temple, D. (2020). Cats and their human companions: a unique bond. *Veterinary Record*, 186(16), 530-531.
- [2]. Dupont, A. (2020). L'importance des motifs de consultation dans la médecine vétérinaire. *Revue Vétérinaire Française*, 65(2), 87-95.
- [3]. Fauchier, N., & Pionneau, F. (2013). *Memento de médecine canine et féline*. Med'Com.
- [4]. Lombard, Ch., & Goulard, G. (1960). Nouvelle observation du cancer mammaire chez la lapine avec tentative de greffe. *Hui. Acad. Yd. - Tome X111 (Juin 1960)*. Vigot Frères, Éditeur.
- [5]. Bellethenrici, L. (1916). *Lestumeursmammaires*.
- [6]. Boycott (1910). Fibromatoses chez le lapin. *Bulletin de l'Académie vétérinaire de France*, février 1959. Vigot Frères, Éditeur.
- [7]. Saadoun, A. (Dr.). Planète Animal. Disponible sur : [planeteanimal.co](http://planeteanimal.co).
- [8]. DuHautois, B. (2003). *Guide pratique de chirurgie des tissus mous chez le chien et le chat*.
- [9]. Lorence-Dillièvre, & Lesseur. *Conseils vétérinaires illustrés*. Disponible sur : [catedog.com](http://catedog.com), 2017.
- [10]. Hamaide, A. (2013/2014). *Tumeurs mammaires techniques chirurgicales*. FMVU. Deliège, Belgique.
- [11]. Cachon, T., & Rosset, E. (2012). Chirurgie de la mamelle, comment respecter les règles de la chirurgie oncologique. *LE NOUVEAU PRATICIEN VETERINAIRE, canine-féline*, 11(51), 38.

- [12]. Ibish, C. (2012). Solutions et perspectives thérapeutiques et médicales dans les cancers mammaires des carnivores. *LE NOUVEAU PRATICIEN VETERINAIRE*, canine féline, 11(51), 31.
- [13]. Gogny, A. (2012). Comment traiter la fibroadénomatose et la mastose chez la chatte. *LE NOUVEAU PRATICIEN VETERINNAIRE*, canine féline, 11(51), 52.
- [14]. Outters, G. (2013). Traitement des masses mammaires chez la chienne et la chatte. *La Semaine Vétérinaire*, 1544.
- [15]. Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie (AFVAC). Manuel de pathologie aviaire et des mammifères exotiques.
- [16]. Verstegen, J., & Onclin, K. (2018). Dystocia in the queen: causes and management. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 20(4), 301-309.
- [17]. Masson, C., & Leory, H. (2015). *Les maladies du chat*. Eyrolles.
- [18]. Lorimier, L. P. de. (2003). L'évaluation et la gestion de la dystocie chez les animaux de compagnie. *Journal canadien de médecine vétérinaire*, 64(4), 276-279.
- [19]. Verstegen-Onclin, A., & Rizzo, A. (2014). Pyometra in Cats: Pathogenesis, Diagnosis and Treatment. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 16(7), 530-537.
- [20]. Osuga, T., & Nakagawa, S. (2013). Pyometra in cats: literature review and case presentations. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 15(9), 827-840.
- [21]. Blanchard, T., & Le Poder, S. (2014). Pyomètre chez la chatte. *Pratique Vétérinaire Équine*.
- [22]. Grellet, A. L. (2017). Pyomètre chez la chatte : diagnostic, traitement et pronostic. *Point Vétérinaire*.

[23]. Brown, C. J. (2003). Les hernies de l'abdomen chez le chat. *Journal de médecine vétérinaire*, 154(8), 531-536.

[24]. Chastant-Maillard, F., et al. (2009). Les hernies inguinales chez le chat : une pathologie chirurgicale courante. *Pratique Médicale et Chirurgicale de l'Animal de Compagnie*, 44(2), 75-81.

[25]. Hume, D., & Langston, C. (2015). Feline umbilical hernias: presentation, causes, and treatment. *Journal of Feline Medicine and Surgery*, 17(10), 837-841.

[26]. Page Facebook clinique vétérinaire cheragas.

[27]. Bédard, C., Dupuis, J., & Beauregard, G. (2001). Les fractures chez le chat. *Le Point Vétérinaire*, 32(215), 36-41.

[28]. Dr. Rafeallourenco, [vet-orthopidie.com](http://vet-orthopidie.com).

[29]. Bouvy, B. M. (2007). Les maladies de l'oreille chez le chat. *Point Vétérinaire*, 38(285), 54-59.

[30]. Bouvy, B. M. (2007). Les plaies chez le chat : traitement et prévention des complications. *Point Vétérinaire*, 38(285), 60-64.

[31]. Dors, L. (2011). Les plaies chez le chat. *Le Nouveau Praticien Vétérinaire*, 10(2), 52-60.

[32]. Gaultier, E., & Bédard, C. (2015). Traumatismes cutanés chez le chat : lésions traumatiques et plaies. *Point Vétérinaire*, 358, 30-34.

[33]. Fondation des brûlures, [brulures.be](http://brulures.be).

[34]. Fontbonne, A., & Hidalgo, A. (2015). Stérilisation du chat et du chien. *Point Vétérinaire*, 363, 16-23.

[35]. Leblond, A., & Heinen, M. P. (2016). Les stérilisations chez les carnivores domestiques. *Point Vétérinaire*, 47(377), 36-41.

[36]. Dr. Laurence Dillièvre, catedog.com.

[37]. Barrs, V. R., & Whittaker, A. L. (2018). Félin Péritonite infectieuse. In Greene, C. E. (Ed.), *Maladies infectieuses du chien et du chat* (4e éd., pp. 88-107). Elsevier.

[38]. C.H.V Fregis.com.

[39]. Addie, D. D., & Belák, S. (2019). Péritonite infectée féline. In Gaskell, R. M., Dawson, S., & Radford, A. D. (Eds.), *Feline Medicine: A Practical Guide for Veterinary Nurses and Technicians* (3e éd., pp. 239-250).

[40]. Ordre National des Vétérinaires. (Consulté en 2023). Site web de l'Ordre National des Vétérinaires. Récupéré sur [www.veterinaire.fr](http://www.veterinaire.fr).

[41]. Larchedemilie.com.

[42]. Société Française de Médecine Féline (SFMF). (Consulté en 2023). Site web de la SFMF. Récupéré sur <https://www.sfmf.net/>

[43]. Boullier, L. (2014). Maladies infectieuses du chat. In *Le manuel pratique du vétérinaire* (pp. 217-223). Med'Com.

[44]., B., & Bouvard, P. (Eds.). (2016). *Guide pratique des affection Chomels du chat*. Med'Com.

[45]. Le Pottier, C., & Lévy, J. (2009). Virus de l'immunodéficience féline (VIF) : un virus à la recherche de sa thérapie. *Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France*, 162(4), 233-240.

[46]. Clinique vétérinaire okivèt

[47].Lutz, H., et al. (2009). La maladie virale de l'immunodéficience féline: recommandations pour les tests de diagnostic et la gestion de l'infection. Revue vétérinaire suisse, 12(10), 583-592.

[48].Povey, R. C. (1992). La leucémie féline. Canadian Veterinary Journal, 33(9), 592-598.

[49].Dr.Franziska.G, zooplus.fr

[50]. Poulet, H., &Boucraut-Baralon, C. (2007). Diagnostic de l'infection par le virus de la leucémie féline. Pratique Médicale et Chirurgicale de l'Animal de Compagnie, 42(2), 85-91.

[51].Boucraut-Baralon, C., &Chomel, B. (Eds.). (2015). L'Atlas en médecine vétérinaire : Maladies infectieuses du chat. Med'Com.

[52]. Van Erck, E., & Moreau, P. (Eds.). Infectiologie Vétérinaire : Maladies infectieuses du chien et du chat.

[53].Guide pratique des analyses médicales en biologie vétérinaire, 3e édition, page72.

[54].spamauricie.com

[55]. Maladies infectieuses du chien et du chat, 2e édition, pages 523-526.

[56].Le Poder, S. (2012). La dermatophytose chez le chat. Point Vétérinaire, 43(342), 26-30.

[57].Braun, J. P., Lefebvre, S., &Gogny, A. (2009). Manuel de dermatologie pour le praticien (2ème éd.). Med'com.

[58].Gandarillas, M., Le Boedec, K., &Lecoindre, P. (2016). L'otite externe et moyenne chez le chat. Pratique Médicale et Chirurgicale de l'Animal de Compagnie,

[59].Méndez-Angulo, J. L., Jarque-López, A., &Sánchez-Céspedes, R. (2012). Feline otitis: diagnosis and treatment. *J Feline Med Surg.*

[60].Mueller, R. S., Rosenkrantz, W. S., & Bensignor, E. (2019). Diagnosis and management of demodicosis in dogs and cats: Clinical consensus guidelines of the World Association for Veterinary Dermatology. *VetDermatol.*

[61].Laffort-Dassot, C., de Santi Ferrara, M., Bourdeau, P. J., & Cadiergues, M. C. (2017). Demodicosis in cats in France: a retrospective study of 41 cases. *J Feline Med Surg.*

[62].Addie, D. D., et al. (2020). Utility of real-time RT-PCR in diagnosis and quantitation of feline coronavirus shedding. *Journal of feline medicine and surgery*, 22(1), 74-84.

[63].Addie, D. D., et al. (2015). Feline infectious peritonitis: literature review and recommendations for diagnosis and management. *Journal of feline medicine and surgery*, 17(6), 557-574.

[64].Moriello, K. A. (2013). Demodicosis in dogs and cats. *Vet Clin North Am Small Anim Pract.*

# Annexes

**Annexes****Questionnaire :**

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfrBB-F995thVhpzvU4fgG8odzCFRosUwxXKGSXVV6YREI9sA/viewform?vc=0&c=0&w=1&flr=0>

**Questionnaire:****Étude rétrospective sur les motifs de consultation du chat domestique au niveau de quelques cliniques vétérinaires privées****Nom du cabinet:****Sexe :****Age:****Vacciné ? Oui ( ) , non ( )****Stérilisé ? Oui ( ) , non ( )****Motifs de consultation :****Moyen de diagnostic: Radiographie ( ) , échographie ( ) ,laboratoire( )****Prise en charge thérapeutique :**

## Summary

### Introduction :

This text discusses the importance of understanding the common reasons for veterinary consultations in domestic cats. It emphasizes the significance of these consultations in guiding the diagnostic process, aiding in decision-making for tests and treatments, monitoring health trends, and establishing effective communication between pet owners and veterinarians. The objective of the work is to provide valuable information to cat owners, veterinarians, and animal health professionals through a retrospective study analyzing the most frequent reasons for consultation in domestic cats. The study includes a literature review covering various conditions in domestic cats and their treatments, as well as a retrospective analysis of clinical cases seen in medical consultations in private clinics.

### II. Materials and Methods :

#### II.1 Study framework :

The study took place in veterinary clinics, specifically the UMC Vet Clinic and Cabinet Le Bien-être Animal in Blida. These clinics are run by practicing veterinarians and are equipped with the necessary tools and equipment to perform surgical procedures and conduct additional examinations.

#### II.2 Materials and equipment

Materials used: patient records (during consultation)

#### II.3. Methods:

##### II.3.1 Investigation

A survey was conducted over a three-month period, from March 3, 2023, to June 3, 2023, under the supervision of veterinary practitioners. The survey focused on collecting data on clinical cases involving 82 cats.

##### II.3.2 Data collection

The data was collected during each consultation. The questionnaire includes the following data:

About the animal:

1. Age

2. Sex

- Reasons for consultation stated by the owner

- Consultation results established by the

practicing veterinarian and their procedures during the consultation, as well as the recommended course of action for each case.

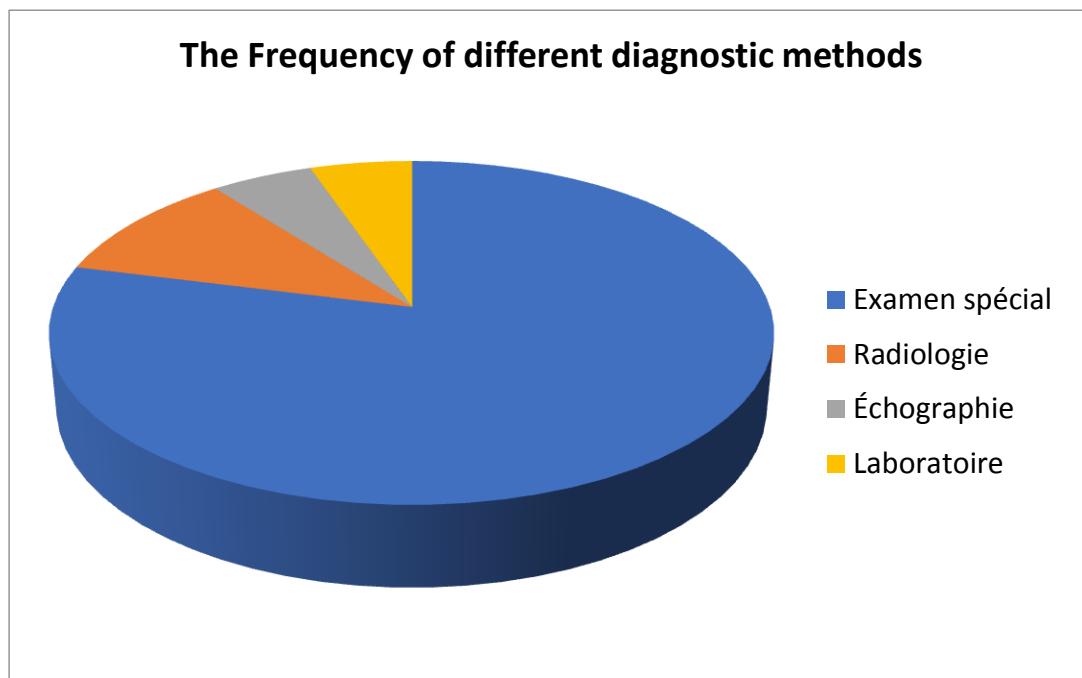
### **II.3.3 Data analysis**

The overall frequency and frequency based on risk factors for each reason for consultation were calculated. Data regarding the reasons, diagnostic methods, and care procedures (treatments) were entered into Excel in the form of tables and figures.

## **III. Results**

### **III.1 Characteristics of the study population**

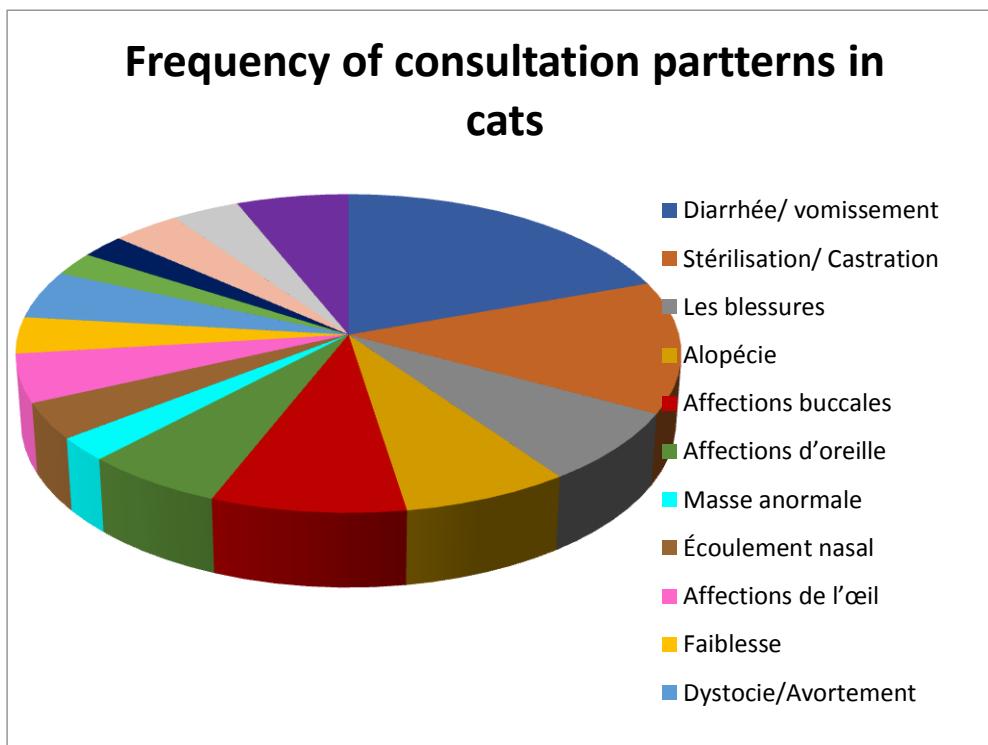
During the study, 82 cases were recorded, with 16 different reasons for consultation identified. All animals brought to the clinic received a comprehensive clinical examination. In certain instances, additional tests were required to validate our suspicions, accounting for 73.1% of the cases.



**Figure 11** :The Frequency of different diagnostic methods

### III.2 Frequency of reasons for consultation

The text summarizes the frequency of various consultation reasons as shown in Table 1. The highest frequency was observed for diarrhea/vomiting, with 16 cases representing 19.5% of the total. This was followed by sterilization, which accounted for 11 cases and had a frequency of 13.4%. Oral conditions were the third most common reason, with 7 cases and a frequency of 8.5%. Injuries accounted for 6 cases, representing 7.3% of all reasons. The remaining reasons listed in Table 1 had lower frequencies ranging from 2.4% to 6.1%.

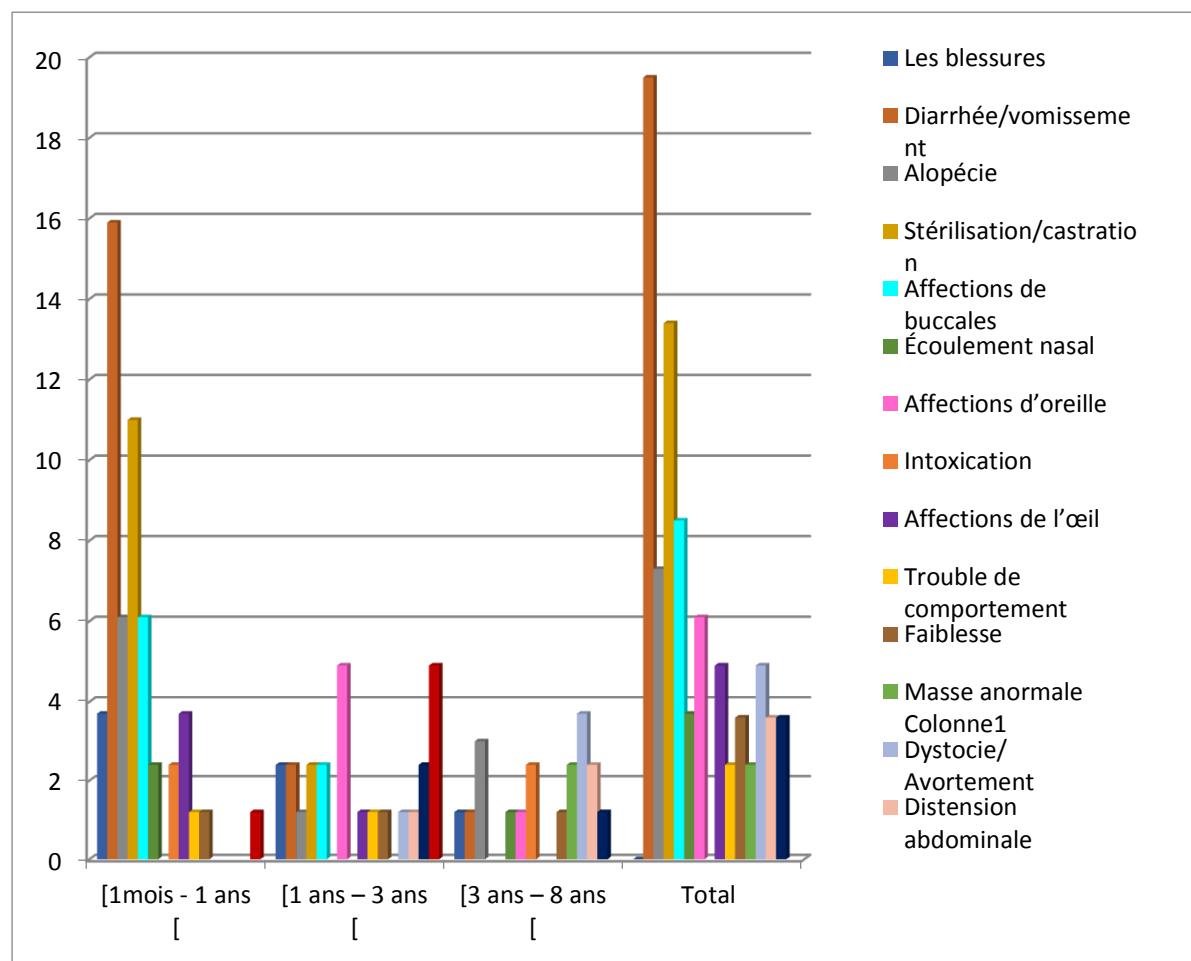


**Figure 12 :** Frequency of consultation partterns in cats

### III.3 Frequency of reasons for consultation:

#### III.3.1. The age of the animal

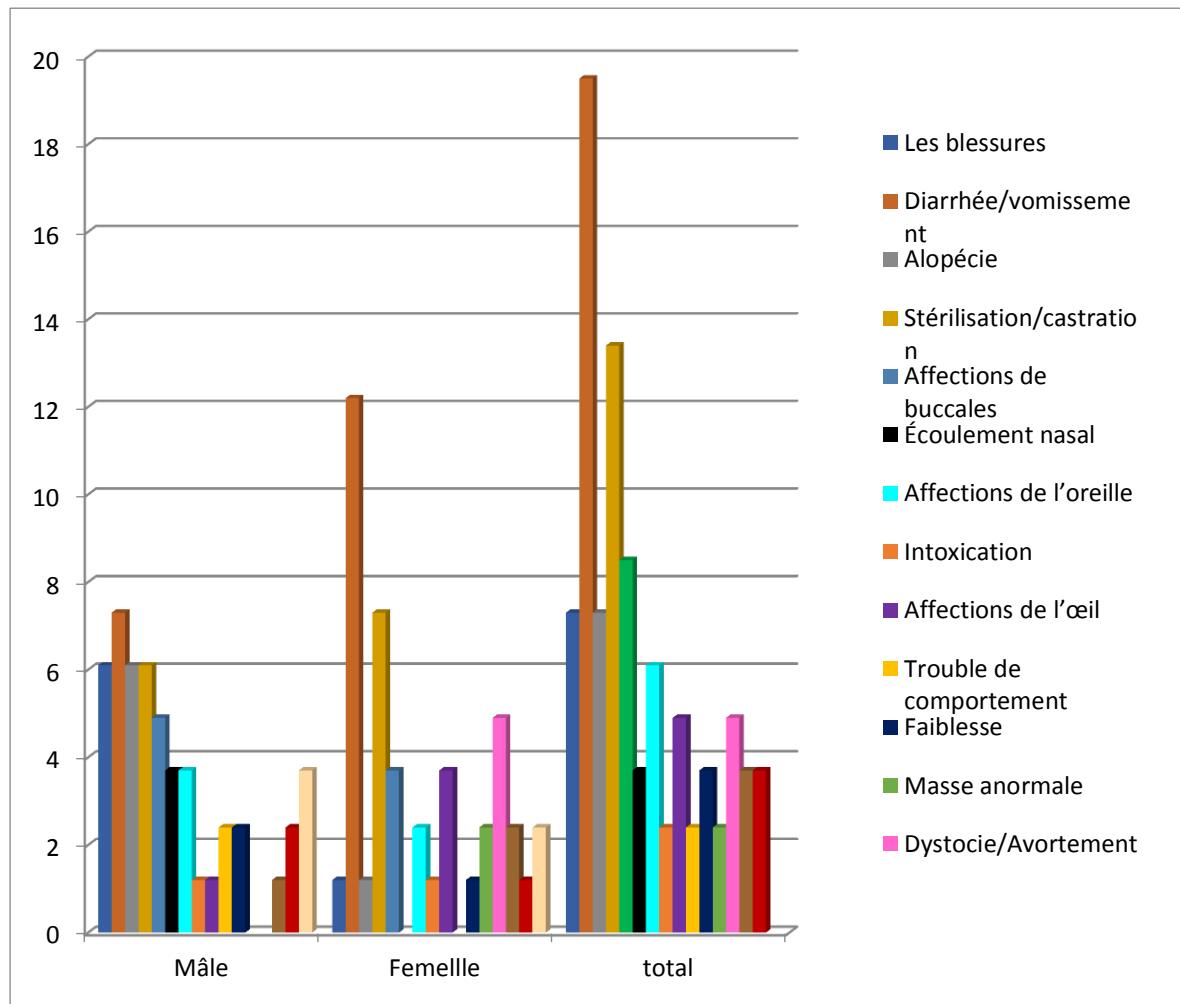
The most common reasons for veterinary consultations in animals depend on their age. For animals aged 1 month to 1 year, diarrhea/vomiting is the most frequent reason (15.9%), followed by sterilization/castration (11%). In the 1 to 3-year age range, abdominal distension and ear conditions have a prevalence of 4.9% each. Finally, for animals aged 3 to 8 years, abdominal distension is the most commonly observed reason, with a frequency of 3.7%.



**Figure 13:** Frequency of reasons for consultation according to the age of the animal

### III.3.2. Animal sex

In the clinics, males comprised the majority of patients (50.4%), slightly surpassing females (47.4%). Males primarily sought consultation for injuries (6.1%) and gastrointestinal problems like diarrhea/vomiting (7.3%). On the other hand, females most commonly sought consultation for diarrhea/vomiting (12.2%), with sterilization/castration (7.3%) being the next frequently cited reason.

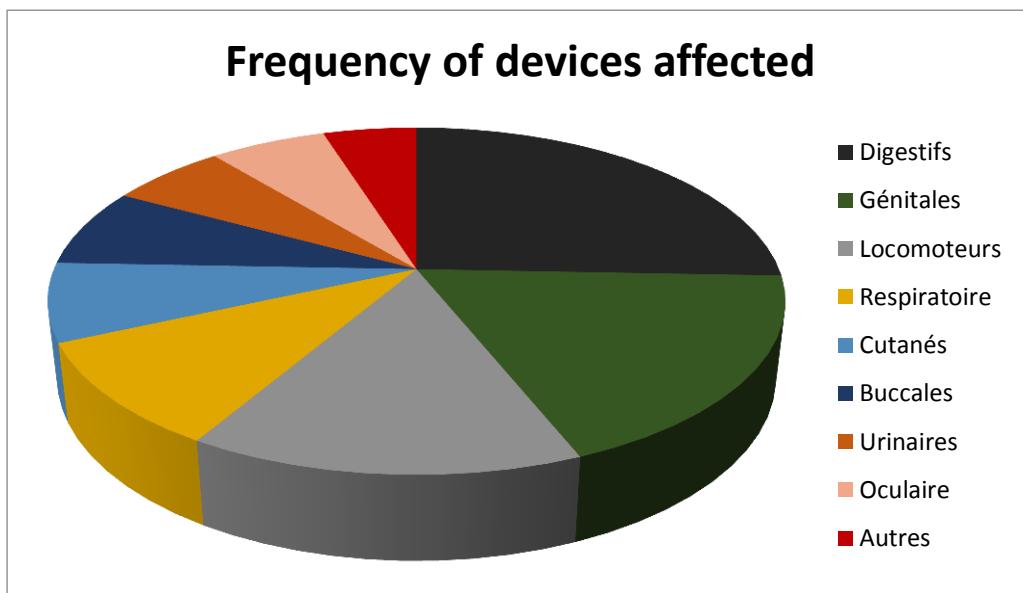


**Figure 14:** The frequency of different reasons for consultation according to the sex of the animal

### III.4 Clinical Study

#### III.4.1 localization of clinical cases in bodily devices

During our internship, the observed cases were categorized into eight different body systems (refer to Table 5, Figure). The majority of cases were associated with the digestive system, accounting for 25.6% of the total. This was followed by cases related to the reproductive system (18.3%) and musculoskeletal system (14.6%). Cases pertaining to other body systems had frequencies below 10%, ranging from 4.9% to 9.8%.

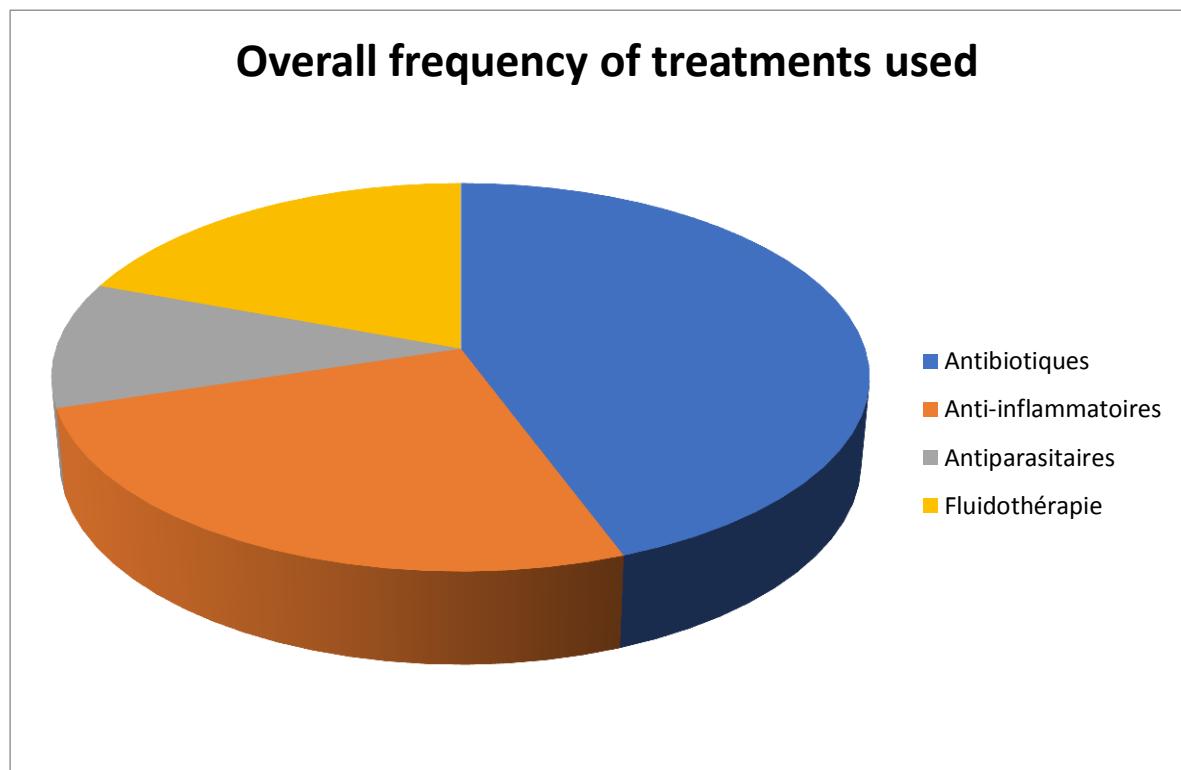


**Figure 15:** Frequency of devices affected

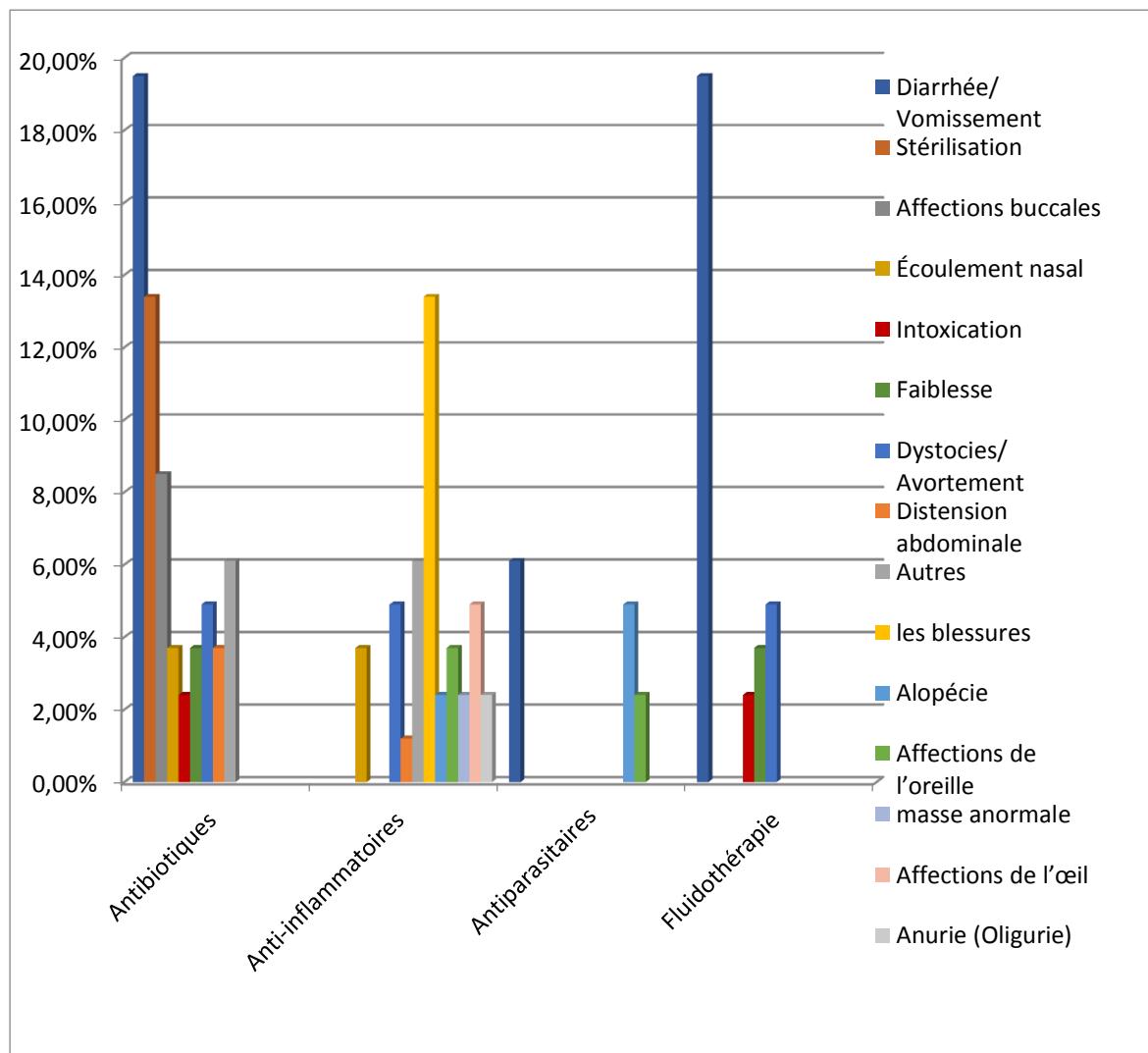
Additional tests such as X-rays, ultrasounds, and laboratory analyses were employed in cases where the definitive diagnosis was challenging. Approximately 9.75% of the cases required X-rays, while 4.87% underwent ultrasounds, and another 4.87% had laboratory analyses conducted.

### III.4.2. Treatment and CAT

Table 7 data indicates that a percentage of cases presented in the clinic received specific treatments. Antibiotic therapy was administered to 67% of the cases, 37.8% were treated with anti- inflammatories, 29.6% received infusions, and 15.8% were treated with antiparasitics. Table 8 provides a summary of the recommended measures and treatments based on different cases, as determined by the veterinarian.



**Figure 16:** Overall frequency of treatments used



**Figure 17:** Frequency of treatments used according to clinical cases

#### IV. Discussion

##### Reasons for digestive consultation

During our study, we found that 25.6% of the population studied had digestive disorders, primarily among young animals aged 1 month to 1 year. The most common issues were diarrhea and vomiting, accounting for 19.5% of cases, followed by abdominal distension in 3.7% of animals, and intoxications in only 2.4% of cases.

These results align with findings from other studies conducted in Dakaret (Gamal and Abdl-Haleem, 2015) in Egypt and by Kouakou Deassath (2010). Diarrhea and vomiting were particularly prevalent in unvaccinated young animals due to their vulnerable immune systems when faced with gastroenteritis. The majority of gastroenteritis cases were of

infectious origin, such as feline distemper and bacterial infections, although some cases were attributed to dietary factors, especially in newborns.

However, the initial text does not discuss consultation reasons related to locomotor problems, and this information is not provided.

### **Musculoskeletal reasons for consultation**

In the studied population, around 14.6% of consultations were for locomotor disorders, including injuries, lameness, and lesions (fractures, etc.). Males accounted for the majority of locomotor problems, comprising approximately 6.1% of the consultations. Cats that venture outdoors are generally more prone to injuries compared to indoor cats.

### **Reasons for consultation of a genital nature**

According to our study, 18.3% of reported issues are related to genital problems, primarily infertility at a rate of 13.4%. The most affected animals are typically young ones aged between 11 months and 1 year.

Performing an ovariohysterectomy helps prevent breast problems like tumors or mastosis (breast cysts and nodules). Research has demonstrated that by performing this procedure on female cats before six months of age, the risk of tumor development decreases sevenfold (Beugin Pleven, 2013). This is why many pet owners prefer to have their animals sterilized at a young age.

### **Reasons for oral consultation**

In our study, we observed that this particular pattern represented 7.3% of all observed patterns. The highest susceptibility was seen in young animals aged 11 months to 1 year and 11 to 3 years. There was no notable difference between the sexes. Generally, the affected animals were those that had not been vaccinated, and the conditions could be of infectious origin, such as calicivirus, or neoplastic origin, such as exhaustion.

### **Skin-related reasons for consultation**

In our study, we found that 7.3% of consultations were related to skin problems, including alopecia and various skin lesions. We observed a higher prevalence of alopecia in young kittens aged 11 months to 1 year. These kittens often suffer from parasitic and fungal diseases such as dermatophytosis (ringworm), scabies, demodicosis, as well as bacterial diseases like bacterial pyoderma.

Our findings align with previous studies by Abood (2006) and Koukou Deassath (2010), who reported similar prevalence rates of skin lesions (7.4% and 11% respectively). The increase in skin problem cases in the Dakar region was attributed to the predominance of parasitic infestations such as fleas, lice, and demodicosis, as revealed in the study.

## Conclusion

The aim of this study was to describe the frequency of consultation patterns in specialized veterinary clinics for domestic carnivores. The study examined these patterns while considering the age and sex of the animals. The most common patterns were related to digestive disorders such as diarrhea, vomiting, and abdominal distension, followed by patterns related to reproduction such as castration, abortion, and dystocia. Patterns associated with locomotor problems like injuries and respiratory issues such as nasal discharge were also present. Skin-related patterns such as alopecia and skin lesions, as well as oral patterns, varied in frequency. Urinary and ocular patterns were less common.

The results indicated that young cats under 2 years old were the most affected age group. The most frequent consultation pattern for this age category was diarrhea/vomiting. In veterinary clinics, males slightly outnumbered females, with injuries and diarrhea/vomiting being the most common patterns among them. For females, the most prevalent consultation pattern was diarrhea/vomiting.

This study could be expanded and enhanced in several ways. The research was limited to two clinics in Blida. It would be valuable to extend the study on a national scale and include multiple specialized clinics for companion animals.

**Fortas Mohamed Amine**

**Université saad Dahlab-Blida-1/ institut des sciences vétérinaire**

**Promotrice: Dr. AOURAGH Hayet**

## **Étude rétrospective sur les motifs de consultation du chat domestique au niveau de quelques cliniques vétérinaires privées**

**Résumé :** Les motifs de consultations en médecine vétérinaire revêtent une importance capitale pour la santé et le bien-être des animaux de compagnie, notamment pour les chats domestiques. Comprendre les raisons qui incitent les propriétaires de chats à consulter un vétérinaire est essentiel pour fournir des soins de qualité et ciblés. Le présent travail étudie les motifs de consultations en médecine vétérinaire du chat domestique dans deux cliniques privées. Pour se faire différents éléments ont été considérés et évalués à l'aide d'un questionnaire préalablement établi tel que le sexe, l'âge, la localisation des atteintes afin de faire le lien avec les motifs de consultation. Les résultats de cette étude ont révélé que les motifs de consultation étaient répartis comme suit : 19,9% étaient dus aux diarrhées/vomissements et 13,4% à la stérilisation/castration. De plus, 7,3% des consultations étaient liées à des blessures, 8,5% à des affections buccales, 6,1% à des problèmes d'oreille et 4,9% à des affections de l'œil. L'écoulement nasal représentait 3,7% des motifs de consultation, la dystocie/avortement 4,9% et les masses anormales 2,4%. L'alopécie était responsable de 7,3% des consultations, tandis que les troubles de comportement représentaient 2,4%. En conclusion, cette étude visait à décrire la fréquence des motifs de consultation dans des cabinets vétérinaires spécialisés en médecine des carnivores domestiques, en prenant en compte l'âge et le sexe des animaux. Les résultats ont montré que les motifs liés aux troubles digestifs, tels que la diarrhée, les vomissements et la distension abdominale, étaient les plus fréquents. Les motifs liés à la reproduction, tels que la castration, l'avortement et la dystocie, étaient également courants. Des motifs liés aux problèmes locomoteurs, tels que les blessures, et respiratoires, tels que l'écoulement nasal, étaient également présents. Les motifs cutanés, tels que l'alopécie et les lésions cutanées, ainsi que les motifs buccaux, étaient plus ou moins fréquents. Les motifs urinaires et oculaires étaient moins fréquents.

**Mots-clés :** motifs de consultations, chat domestique, étude rétrospective, cabinets vétérinaires